

DÉPENSES MILITAIRES, PRODUCTION ET TRANSFERTS D'ARMES

Compendium 2024





**© GROUPE DE RECHERCHE
ET D'INFORMATION
SUR LA PAIX ET LA SÉCURITÉ**

Mundo-Madou
Avenue des Arts 7-8
B-1210 Bruxelles
Tél.: +32 (0) 484 942 792
Courriel: admi@grip.org
Site Internet: www.grip.org
Twitter: @grip_org
Facebook: GRIP.1979

Le Groupe de recherche et d'information
sur la paix et la sécurité (GRIP)
est une association sans but lucratif.

La reproduction est autorisée,
moyennant mention de la source et de l'auteur
Photo de couverture : Endless War / Raf Schoenmaekers

Prix : 10 euros

ISSN : 2466-6734
ISBN : 978-2-87291-245-2

Retrouver ce rapport sur :
<https://grip.org/depenses-militaires-production-et-transferts-darmes-compendium-2024>



Les rapports du GRIP sont également
diffusés sur www.i6doc.com,
l'édition universitaire en ligne.

Avec le soutien de la



Wallonie



Le GRIP bénéficie du soutien
du Service de l'Éducation permanente
de la Fédération Wallonie-Bruxelles
www.educationpermanente.cfwb.be

Ce rapport est publié dans le cadre du programme « Cellule de veille sur
la production et les transferts d'armes dans le monde » subventionné par
la Région wallonne. Les informations délivrées et les opinions exprimées
dans ce texte n'engagent que leur auteur et ne sauraient refléter
une position officielle de la Région wallonne.

DÉPENSES MILITAIRES, PRODUCTION ET TRANSFERTS D'ARMES

Compendium 2024

LES RAPPORTS DU GRIP 2024/7

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	3
LES DÉPENSES MILITAIRES MONDIALES	4
LES TRANSFERTS D'ARMEMENTS CONVENTIONNELS MAJEURS	4
PRODUCTION D'ARMEMENT : LE TOP 100 DU SIPRI	6
TENDANCES DES DÉPENSES MILITAIRES MONDIALES, 2023	7
LES PLUS GRANDS DÉPENSERS MILITAIRES EN 2023	8
LES TENDANCES RÉGIONALES	12
DÉPENSES MILITAIRES EN POURCENTAGE DU PIB	18
TENDANCES DES TRANSFERTS INTERNATIONAUX D'ARMES, 2023	21
LES EXPORTATEURS, 2019-23	22
LES IMPORTATEURS, 2019-23	29
LE TOP 100 DU SIPRI DES ENTREPRISES DE PRODUCTION D'ARMES ET DE SERVICES MILITAIRES EN 2022	36
SURMONTER LES RETARDS ET CONTRAINTES DE CAPACITÉS CROISSANTS DANS UN CONTEXTE DE FORTE DEMANDE D'ARMEMENTS	37
ÉVOLUTION RÉGIONALE DES ENTREPRISES DU TOP 100	40
ANNEXE 1. TABLEAU DU TOP 100	47

INTRODUCTION

Ce rapport contient une synthèse des données et statistiques les plus récentes sur les dépenses militaires mondiales, la production et les transferts internationaux d'armements conventionnels publiées par le Stockholm International Peace Research Institute (SIPRI). Certains tableaux sont complétés par des statistiques socio-économiques extraites des bases de données d'Eurostat, du Fonds monétaire international, ou d'autres producteurs de données. Dans tous les cas, les sources sont clairement indiquées.

Ce Compendium 2024 annule et remplace toutes les données contenues dans les versions antérieures. Il contient une analyse condensée des tendances en matière de dépenses militaires, de production et de commerce des armes. Il expose des faits et des statistiques de base directement exploitables par le lecteur et régulièrement mis à jour sur les sites Internet du [SIPRI](#) et du [GRIP](#). Pour le lecteur qui souhaite approfondir la thématique, il constitue également un outil précieux qui facilitera l'accès et la compréhension des bases de données et analyses plus complètes du SIPRI.

Le Stockholm International Peace Research Institute (SIPRI)

Le SIPRI a été créé à l'initiative du Parlement suédois en 1966 afin de commémorer 150 ans d'une paix ininterrompue pour la Suède. Institut international indépendant spécialisé dans la recherche sur les conflits, les armes et leur contrôle, ainsi que le désarmement, le SIPRI fournit des données, analyses et recommandations basées sur des sources ouvertes aux décideurs politiques, chercheurs, médias ainsi qu'à tout public intéressé.

Un couple exceptionnel en aura marqué les premières années, en se succédant à la tête du premier conseil d'administration. Alva Myrdal tout d'abord : écrivaine, successivement diplomate, parlementaire et membre du gouvernement suédois, elle sera nommée en 1962 représentante de la Suède à la Conférence sur le désarmement à Genève. Cheffe de file des pays non alignés, elle exercera dès ce moment une pression permanente sur les deux superpuissances (URSS et États-Unis) pour les amener sur la voie de mesures concrètes en faveur d'une réduction et du contrôle des armements. Cette ténacité sera récompensée par le prix Nobel de la Paix en 1982. Inlassable militante pour la paix, mais également convaincue de la nécessité d'aborder la lutte pour la paix et le désarmement selon une méthode rigoureuse, elle contribua à faire rapidement du SIPRI une référence internationalement reconnue. Son mari, Gunnar Myrdal, économiste engagé, de réputation internationale et lauréat du Prix de la Banque de Suède en mémoire d'Alfred Nobel en 1974, lui succédera à la présidence du SIPRI de 1968 à 1973.

Le SIPRI publie depuis 1969 un annuaire, le SIPRI Yearbook, qui est devenu un ouvrage de référence aussi bien pour les gouvernements que pour les organisations non gouvernementales et les milieux académiques.

LES DÉPENSES MILITAIRES

Le chapitre 1^{er} du Compendium est une traduction du « SIPRI Fact Sheet – Trends in World Military Expenditure, 2023¹ ». Les données relatives aux dépenses militaires dans le monde sont établies par le SIPRI selon une méthodologie rigoureuse sur la base des informations fournies par les gouvernements et les organisations internationales (Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN), Fonds monétaire international (FMI), Organisation pour la coopération et le développement économique (OCDE), Programme des Nations unies pour le développement (PNUD))².

La SIPRI Military Expenditure Database fournit des données sur les dépenses militaires par pays pour les années 1949 à 2023, en devises nationales aux prix courants, en USD courants ou constants aux prix de 2022, en pourcentage du PIB, en pourcentage des dépenses publiques et par habitant.

Dans la mesure du possible, les données du SIPRI sur les dépenses militaires comprennent toutes les dépenses courantes et en capital relatives aux forces armées, y compris les forces de maintien de la paix ; les ministères de la Défense et d'autres organismes gouvernementaux engagés dans des projets de défense ; les forces paramilitaires, lorsqu'on estime qu'elles sont formées et équipées pour des opérations militaires ; et les activités spatiales à caractère militaire.

Ces dépenses comprennent le personnel militaire et civil, y compris les retraites et les services sociaux liés au personnel ; les opérations et la maintenance ; l'approvisionnement ; la recherche et le développement militaire ainsi que l'aide militaire (dans les dépenses militaires du pays donateur). La défense civile et les dépenses courantes relatives aux activités militaires antérieures – comme les avantages alloués aux anciens combattants, la démobilisation et la destruction d'armes – n'en font pas partie.

La base de données et d'autres détails sur les sources et les méthodes utilisées sont disponibles en ligne : www.sipri.org/databases/milex.

LES TRANSFERTS D'ARMEMENTS CONVENTIONNELS MAJEURS

Le chapitre 2 de ce Compendium est une traduction du « SIPRI Fact Sheet – Trends in International Arms Transfers, 2023³ ». Les données et informations relatives aux transferts internationaux d'armements conventionnels sont extraites des bases de données et publications du SIPRI.

Libre d'accès depuis le 12 mars 2018, la base de données du SIPRI sur les transferts d'armes comprend des données relatives aux transferts de 2023 et des informations actualisées pour la période 1950-2023. Elle vise à favoriser une meilleure compréhension des effets des flux d'armes sur la paix, la stabilité et les conflits violents. Cette Fact Sheet utilise les nouvelles données pour résumer les tendances et les schémas mondiaux, régionaux et nationaux en

1. Nan Tian, Diego Lopes Da Silva, Xiao Liang et Lorenzo Scarazzato, Trends in World Military Expenditure, 2023 (SIPRI, avril 2024)

2. Pour une explication de la méthodologie, voir : http://www.sipri.org/research/armaments/milex/milex_database/copy_of_sources_methods

3. Pieter D. Wezeman, Katarina Djokic, Mathew George, Zain Hussain et Siemon T. Wezeman, Trends in International Arms Transfers, 2023 (SIPRI, mars 2024).

matière de transferts d'armes et met en lumière certaines questions et préoccupations connexes. Elle vise à encourager l'utilisation de la base de données sur les transferts d'armes à des fins de recherche, d'enquêtes, d'élaboration de politiques et de débats publics.

Cette base de données contient des informations sur tous les transferts internationaux d'armes majeures (les ventes, les dons et la production sous licence) aux États, organisations internationales et groupes armés non étatiques depuis 1950. C'est la seule ressource accessible au public de données cohérentes sur les transferts d'armes depuis cette date. La base de données peut être utilisée pour suivre les transferts d'armes majeures et répondre à des questions telles que :

- Qui sont les fournisseurs et les bénéficiaires d'armes majeures ?
- Comment les relations entre différents fournisseurs et bénéficiaires ont-elles évolué au fil du temps ?
- Où les pays en conflit se procurent-ils leurs armes ?
- Comment les États appliquent-ils leur réglementation sur le contrôle des exportations d'armes ?
- Où se produisent les accumulations potentiellement déstabilisatrices d'armes aujourd'hui ?
- Quelles armes majeures ont été exportées ou importées ?

La base de données est disponible en ligne : www.sipri.org/databases/armstransfers.

Le volume des livraisons pouvant fluctuer de manière significative d'une année à l'autre, le SIPRI présente des données pour des périodes de cinq ans, ce qui donne une mesure plus stable des tendances. Les chiffres présentés dans cette Fact Sheet ne correspondent pas toujours aux totaux indiqués en raison des conventions d'arrondis.

Les statistiques du SIPRI, bien que d'une très grande rigueur, doivent être utilisées avec prudence en raison de la méthodologie, souvent mal comprise par le public, les médias et de nombreux chercheurs : les chiffres publiés sont des indicateurs de tendance (Trend Indicator Value, TIV) établis selon une grille de prix propre au SIPRI. Le TIV est basé sur une estimation du coût de production unitaire d'un ensemble de types d'armes de référence. Lorsque le prix d'un armement n'est pas connu, il est estimé par comparaison avec les caractéristiques et l'année de production d'un armement comparable. Un armement d'occasion qui a déjà servi dans des forces armées est ainsi estimé à 40% du prix d'un armement neuf. Un armement qui a fait l'objet d'une révision ou mise à niveau majeure reçoit une valeur correspondant à 66% de celle d'un équipement neuf. Le lecteur est invité à prendre attentivement connaissance de cette méthodologie sur le site du SIPRI⁴.

Le TIV ne représente donc pas une valeur financière réelle des ventes d'armes, mais a pour objectif d'établir une unité commune pour la mesure de l'évolution dans le temps des flux d'armements entre les pays et les régions. Le TIV ne peut par conséquent en aucun cas être comparé avec, par exemple, le produit intérieur brut ou les chiffres des exportations contenus dans un rapport gouvernemental.

Les statistiques du SIPRI concernent les « armements conventionnels majeurs » (major conventional weapons) répartis en une dizaine de catégories : aéronefs, systèmes de défense

4. Pour une explication de la méthodologie, voir : <http://www.sipri.org/databases/armstransfers/background>

anti-aérienne et sous-marine, véhicules blindés, artillerie, systèmes radar, missiles, navires, moteurs, satellites et autres.

Par contre, les transferts de technologies ou de services ainsi que certains équipements – dont les armes légères et de petit calibre (ALPC), les pièces d’artilleries d’un calibre inférieur à 100 mm ainsi que les munitions – sont exclus des statistiques du SIPRI. Cette exclusion doit être bien comprise pour l’interprétation des données de certains pays. C’est notamment le cas pour la Belgique, dont une part très importante des exportations porte précisément ce type d’armes et leurs munitions : les données établies par le SIPRI pour la Belgique ne peuvent par conséquent en aucune façon être comparées à celles qui sont communiquées dans les rapports des entités fédérées.

PRODUCTION D’ARMEMENTS : LE NOUVEAU TOP 100 DU SIPRI

Le chapitre 3 est une traduction du « SIPRI Fact Sheet – The SIPRI Top 100 Arms-producing and Military Services Companies, 2022⁵ » et est consacré aux principaux groupes industriels de production d’armement dans le monde.

Les éditions du Compendium antérieures à 2017 se référaient aux données du Top 100 publiées par la revue spécialisée *Defense News*. Depuis 2018, le SIPRI établit son propre classement. Ces deux classements (*Defense News* et SIPRI) diffèrent peu mais suffisamment pour impliquer des divergences significatives pour la suite du classement. Bien que le GRIP privilégie dans ce Compendium le Top 100 établi par le SIPRI en raison d’une méthodologie rigoureuse et qui présente aussi l’avantage de répertorier les principales filiales des grands groupes, il publie également, dans la rubrique « Chiffres clés » sur son site Internet, le Top 100 établi par *Defense News*. Voir www.grip.org/la-production-mondiale-darmement.

5. Xiao Liang, Lorenzo Scarazzato, Lucie Béraud-Sudreau, Nan Tian, Diego Lopes Da Silva, Yeoun Choi et Eero Kristjan Sild, The SIPRI Top 100 arms-producing and military services companies, 2022 (SIPRI, december 2023).

TENDANCES DES DÉPENSES MILITAIRES MONDIALES, 2023

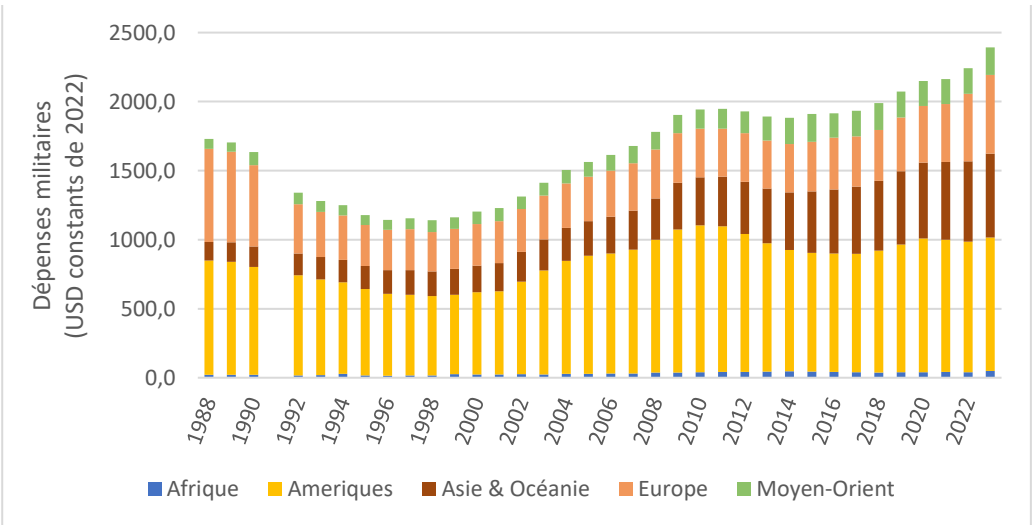
Nan Tian, Diego Lopes Da Silva, Xiao Liang et Lorenzo Scarazzato

Les dépenses militaires mondiales ont augmenté pour la neuvième année consécutive en 2023, atteignant un total de 2 443 milliards USD. L'augmentation de 6,8% en 2023 est la plus forte augmentation en glissement annuel depuis 2009 et porte les dépenses mondiales au niveau le plus élevé jamais enregistré par le SIPRI (voir figure 1). Le fardeau militaire mondial – défini comme les dépenses militaires en pourcentage du produit intérieur brut (PIB) mondial – a augmenté pour atteindre 2,3% en 2023. La part des dépenses militaires moyennes dans les dépenses publiques a augmenté de 0,4 point de pourcentage pour atteindre 6,9% en 2023, et les dépenses militaires mondiales par personne ont atteint leur niveau le plus élevé depuis 1990, soit 306 USD.

La hausse des dépenses militaires mondiales en 2023 peut être attribuée principalement à la guerre en cours en Ukraine et à l'escalade des tensions géopolitiques en Asie et Océanie et au Moyen-Orient. Les dépenses militaires ont augmenté dans les cinq régions géographiques, les augmentations des dépenses les plus substantielles étant enregistrées en Europe, en Asie et Océanie et au Moyen-Orient.

Cette fiche d'information du SIPRI met en évidence les tendances des dépenses militaires pour 2023 et sur la décennie 2014-23. Ces données remplacent toutes celles sur les dépenses militaires publiées précédemment par le SIPRI et proviennent de la base de données actualisée du SIPRI sur les dépenses militaires.

Figure 1. Dépenses militaires mondiales, par région, 1988-2023



Note : L'absence de données pour l'Union soviétique en 1991 signifie qu'aucun total ne peut être calculé pour cette année.

Source : [Base de données des dépenses militaires du SIPRI](#), avril 2024

LES PLUS GRANDS DÉPENSERS MILITAIRES EN 2023

Les dépenses militaires mondiales sont fortement concentrées autour d'un groupe d'États relativement restreint (voir tableau 1). Les deux pays les plus dépensiers, les États-Unis et la Chine, représentaient environ la moitié du total des dépenses militaires mondiales en 2023 (voir figure 2). Ensemble, les 10 pays les plus dépensiers en 2023 représentaient près des trois quarts (74%) du total mondial, soit 1 799 milliards USD – ce qui représente 105 milliards USD de plus que l'année précédente. En 2023, tous les pays du top 10 ont augmenté leurs dépenses militaires. Au sein de ce groupe, c'est l'Ukraine qui a connu la plus forte augmentation en pourcentage. Ses dépenses militaires ont augmenté de 51% pour atteindre 64,8 milliards USD, faisant passer l'Ukraine du 11^e rang des pays les plus dépensiers en 2022 au 8^e rang en 2023.

Le fardeau militaire de tous les pays du top 10 a augmenté en 2023. L'augmentation la plus importante a été enregistrée en Ukraine, où les dépenses militaires en pourcentage du PIB ont augmenté de 11 points de pourcentage pour atteindre 37%. Vient ensuite la Russie, avec une augmentation de 1,2 point de pourcentage de son fardeau militaire, qui atteint 5,9% du PIB. La part des dépenses militaires dans les dépenses publiques, qui peuvent être considérées comme une mesure des priorités gouvernementales, a augmenté dans 9 des 10 pays les plus dépensiers en 2023 (la seule baisse a été enregistrée aux États-Unis). Parmi les pays du top 10, la part des dépenses militaires dans les dépenses publiques était la plus élevée en Ukraine (58%), suivie de l'Arabie saoudite (24%) et de la Russie (16%). Les augmentations les plus notables en 2023 concernent l'Ukraine (+19 points de pourcentage) et la Russie (+3,2 points de pourcentage).

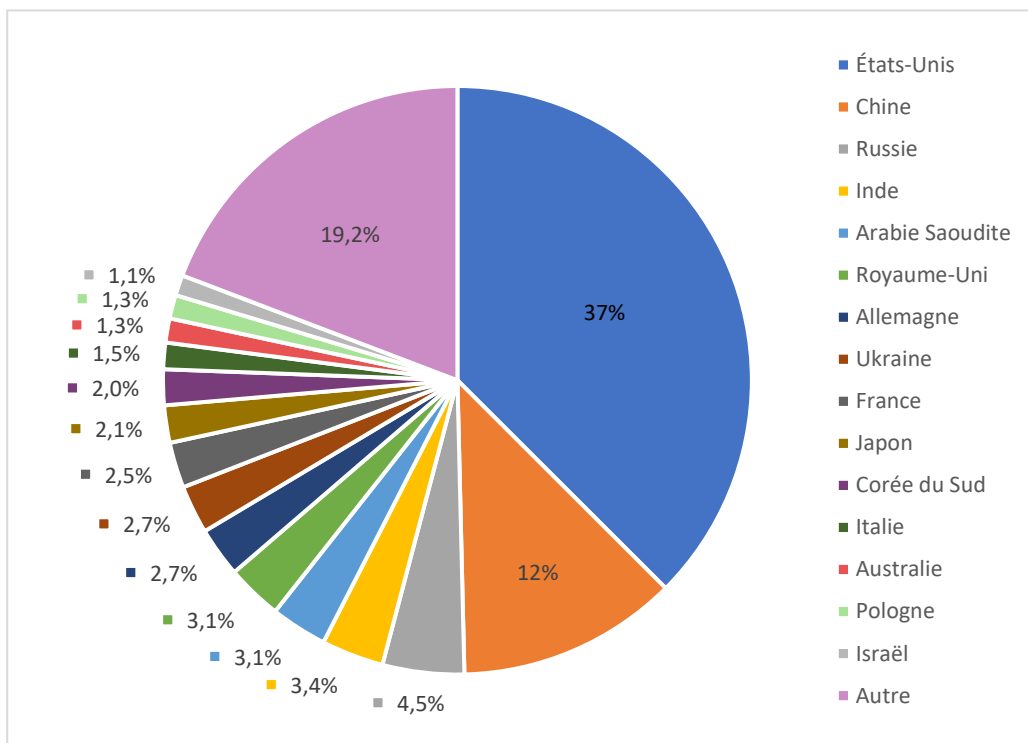
Les dépenses militaires américaines s'élevaient à 916 milliards USD en 2023, soit 2,3% de plus qu'en 2022 et 9,9% de plus qu'en 2014. Les États-Unis restent de loin le pays le plus dépensier au monde, consacrant 3,1 fois plus d'argent à l'armée que le deuxième pays le plus dépensier, la Chine. La plus forte augmentation en pourcentage parmi toutes les catégories de dépenses militaires américaines en 2023 concernait la « recherche, le développement, les essais et l'évaluation » (RDT&E). Les États-Unis ont dépensé 9,4% de plus en valeurs réelles pour la RDT&E qu'en 2022. Depuis 2014 environ, les États-Unis ont donné la priorité aux dépenses de RDT&E, en valeurs relatives, par rapport à toutes les autres catégories de dépenses militaires. Cela s'aligne avec leur décision de se détourner des opérations anti-insurrectionnelles et de la guerre asymétrique pour

FAITS SAILLANTS

- Les dépenses militaires mondiales, stimulées par l'invasion massive de l'Ukraine par la Russie et l'aggravation des tensions géopolitiques, ont augmenté de 6,8% en valeurs réelles (c'est-à-dire une fois corrigées de l'inflation) pour atteindre 2 443 milliards USD en 2023, soit le niveau le plus élevé jamais enregistré par le SIPRI.
- En 2023, les dépenses militaires ont augmenté dans les cinq régions géographiques pour la première fois depuis 2009.
- Le total des dépenses militaires mondiales représentait 2,3% du produit intérieur brut (PIB) mondial en 2023.
- Les cinq pays qui dépensaient le plus en 2023 étaient les États-Unis, la Chine, la Russie, l'Inde et l'Arabie saoudite, qui représentaient ensemble 61% des dépenses militaires mondiales.
- Les États-Unis et la Chine restent les deux pays les plus dépensiers au monde et ont tous deux augmenté leurs dépenses militaires en 2023. Les dépenses américaines s'élevaient à 916 milliards USD, tandis que les dépenses chinoises sont estimées à 296 milliards USD.
- Les dépenses militaires de la Russie ont augmenté de 24% en 2023 pour atteindre un montant estimé à 109 milliards USD. Cela équivaut à 5,9% du PIB de la Russie.
- L'Ukraine est devenue le huitième pays le plus dépensier en matière militaire en 2023, augmentant ses dépenses de 51% pour atteindre 64,8 milliards USD, soit 37 % de son PIB.
- Les dépenses militaires des États membres de l'OTAN ont atteint 1 341 milliards USD en 2023, soit 55% des dépenses mondiales. En 2023, 11 des 31 membres de l'OTAN ont atteint l'objectif fixé par l'OTAN de 2% du PIB consacrés aux dépenses militaires, soit 4 membres de plus qu'en 2022.

développer de nouveaux systèmes d'armes qui pourraient être utilisés dans un conflit potentiel avec des adversaires dotés de capacités militaires avancées.

Figure 2. Part des dépenses militaires mondiales des 15 pays aux dépenses les plus élevées en 2023



Source : [Base de données des dépenses militaires du SIPRI](#), avril 2024

L'aide militaire à l'Ukraine a été un sujet très débattu aux États-Unis en 2023. Les allocations de financement au-delà de celles prévues dans le budget initial du département de la Défense ont été les principales sources de dépenses militaires américaines liées à l'Ukraine en 2023. Elles se sont élevées à 35,7 milliards USD en 2023, dont 25,4 milliards USD sous forme d'aide militaire – le montant le plus élevé d'aide militaire accordé à l'Ukraine par n'importe quel pays cette année-là. Les 10,3 milliards USD restants comprenaient des fonds destinés à soutenir les alliés européens et les opérations de commandement des États-Unis en Europe, ainsi qu'à augmenter la capacité de production de munitions des États-Unis afin de reconstituer les stocks envoyés à l'Ukraine et de répondre aux besoins de l'Ukraine en matière de munitions.

La Chine, deuxième pays le plus dépensier au monde, a alloué environ 296 milliards USD à son armée en 2023, soit une augmentation de 6% par rapport à 2022. Les dépenses militaires de la Chine représentaient 12% des dépenses mondiales et 50% des dépenses en Asie et en Océanie. En plus d'être le plus gros dépensier en Asie et en Océanie, la Chine est le principal moteur des tendances en matière de dépenses dans le reste de la région, car bon nombre de ses voisins perçoivent la puissance militaire croissante de la Chine comme une raison de renforcer leurs propres capacités militaires.

Tableau 1. Les 40 pays aux dépenses militaires les plus élevées en 2023

Les dépenses et le PIB sont exprimés en USD, aux prix et taux de change courants. Les variations sont en valeurs réelles, sur la base d'USD constants (2022). Les pourcentages inférieurs à 10 sont arrondis à la première décimale ; les pourcentages supérieurs à 10 sont arrondis aux nombres entiers. Les chiffres et les pourcentages peuvent ne pas correspondre aux totaux ou sous-totaux indiqués en raison des conventions d'arrondi.

Rang		Pays	Dépenses (mds USD)	Variation (%)		Dépenses (en % du PIB ^b)		Part mondiale (%)
2023	2022 ^a		2023	2022-23	2014-23	2023	2014	2023
1	1	États-Unis	916	2,3	9,9	3,4	3,7	37
2	2	Chine	[296]	6,0	60	[1,7]	[1,7]	[12]
3	5	Russie	[109]	24	57	[5,9]	[4,1]	[4,5]
4	3	Inde	83,6	4,2	44	2,4	2,5	3,4
5	8	Arabie saoudite	[75,8]	4,3	-18	[7,1]	[11]	[3,1]
Sous-total top 5			1 481	..	..	..	..	61
6	6	Royaume-Uni	74,9	7,9	14	2,3	2,2	3,1
7	7	Allemagne	66,8	9,0	48	1,5	1,1	2,7
8	11	Ukraine	64,8	51	1 272	37	3,0	2,7
9	8	France	61,3	6,5	21	2,1	1,9	2,5
10	9	Japon	50,2	11	31	1,2	1,0	2,1
Sous-total top 10			1 799	..	..	..	..	74
11	10	Corée du Sud	47,9	1,1	34	2,8	2,5	2,0
12	12	Italie	35,5	-5,9	31	1,6	1,3	1,5
13	13	Australie	32,3	-1,5	34	1,9	1,8	1,3
14	19	Pologne	31,6	75	181	3,8	1,9	1,3
15	15	Israël	27,5	24	44	5,3	5,6	1,1
Sous-total top 15			1 974	..	..	..	..	81
16	14	Canada	27,2	6,6	49	1,3	1,0	1,1
17	17	Espagne	23,7	9,8	42	1,5	1,3	1,0
18	16	Brésil	22,9	3,1	-12	1,1	1,3	0,9
19	28	Algérie	18,3	76	59	8,2	5,5	0,7
20	21	Pays-Bas	16,6	14	56	1,5	1,2	0,7
21	20	Taïwan	16,6	11	56	2,2	1,8	0,7
22	23	Turquie	15,8	37	59	1,5	1,9	0,6
23	22	Singapour	13,2	1,4	27	2,7	3,0	0,5
24	26	Mexique	11,8	-1,5	55	0,7	0,5	0,5
25	27	Colombie	10,7	1,4	20	2,9	3,1	0,4
26	33	Iran	10,3	0,6	34	2,1	2,1	0,4
27	25	Indonésie	9,5	-7,4	29	0,7	0,8	0,4
28	32	Suède	8,8	12	63	1,5	1,1	0,4
29	30	Norvège	8,7	3,5	49	1,6	1,5	0,4
30	24	Pakistan	8,5	-13	13	2,8	3,1	0,3
31	38	Danemark	8,1	39	108	2,0 ^c	1,1	0,3
32	31	Koweït	7,8	-8,8	14	4,9	3,6	0,3
33	29	Grèce	7,7	-17	51	3,2	2,4	0,3
34	34	Belgique	7,6	5,2	44	1,2	1,0	0,3
35	46	Finlande	7,3	54	92	2,4	1,5	0,3
36	37	Suisse	6,3	2,9	28	0,7	0,6	0,3
37	36	Oman	5,9	0,1	-34	5,4	8,9	0,2
38	35	Thaïlande	5,8	-6,5	0,6	1,2	1,4	0,2
39	40	Roumanie	5,6	-4,7	95	1,6	1,3	0,2
40	43	Chili	5,5	4,9	4,8	1,6	2,0	0,2
Sous-total top 40			2 264	..	..	..	..	93
Monde			2 443	6,8	27	2,3	2,4	100

.. = données non disponibles ou non applicables ; [] = estimation du SIPRI ; PIB = produit intérieur brut.

^a Les classements de 2022 sont basés sur les chiffres des dépenses militaires mis à jour dans l'édition actuelle de la base de données du SIPRI sur les dépenses militaires. Ils peuvent donc différer des classements de 2022 donnés dans le SIPRI Yearbook 2023 et dans d'autres publications du SIPRI parues en 2023.

^b Les chiffres des dépenses militaires en pourcentage du PIB sont basés sur des estimations du PIB de 2023 du Fonds monétaire international (FMI).

^c Les dépenses militaires du Danemark en pourcentage du PIB étaient de 1,95% en 2023, arrondi ici à 2,0%.

Sources : [Base de données du SIPRI sur les dépenses militaires](#), avril 2024 ; FMI, [base de données des perspectives économiques mondiales](#), octobre 2023 ; et FMI, [base de données des statistiques financières internationales](#), septembre 2023.

Les dépenses militaires de la Chine ont augmenté consécutivement pendant 29 ans, ce qui constitue la plus longue série ininterrompue enregistrée par un pays dans la base de données du SIPRI sur les dépenses militaires. Toutefois, le taux de croissance des dépenses militaires a ralenti au cours des dix dernières années : la Chine a enregistré une augmentation de 60% en 2014-23, contre des augmentations d'un peu moins de 150% en 2004-13 et 1994-2003. Cette évolution reflète également le ralentissement de la croissance économique chinoise au cours de la dernière décennie. En 2023, la Chine a enregistré une croissance à un chiffre de ses dépenses militaires pour la 11^e année consécutive, ce qui correspond largement à la croissance annuelle de son PIB au cours de la même période.

Estimées à 109 milliards USD, les dépenses militaires russes en 2023 étaient supérieures de 24% à celles de 2022 et de 57% à celles de 2014, année de l'annexion de la Crimée par la Russie. En 2023, les dépenses militaires de la Russie représentaient 5,9% du PIB et 16% du total des dépenses publiques, soit les niveaux les plus élevés enregistrés par la Russie depuis la dissolution de l'Union soviétique. Les chiffres des dépenses militaires de la Russie en 2023 sont très incertains en raison de l'opacité croissante des autorités financières russes depuis l'invasion de l'Ukraine en 2022. Outre le budget de l'État, le financement de l'invasion a été assuré par des sources de revenus extrabudgétaires telles que des entreprises, des particuliers et des organisations. Bien que ces contributions soient probablement modestes par rapport au budget officiel, le manque d'informations à leur sujet signifie que les chiffres des dépenses militaires du SIPRI pour la Russie sont sous-estimés.

L'augmentation des dépenses militaires russes en 2023 a été largement facilitée par les performances économiques de la Russie, qui ont dépassé les attentes malgré une baisse significative des recettes pétrolières et gazières du pays. La Russie s'est appuyée sur son fonds souverain et sur des emprunts d'État pour financer son déficit budgétaire croissant, ce qui lui a permis de limiter l'impact de son invasion massive de l'Ukraine sur son économie.

Dans son projet de budget pour 2023, publié en septembre 2022, la Russie a augmenté le montant alloué à la « sécurité nationale et à l'ordre public » de 50% par rapport à 2022. Cela suggère que la Russie s'attendait à ce que la guerre en Ukraine se termine de manière significative au cours de l'année 2023, avec une transition ultérieure vers le contrôle du territoire annexé. Dans le cadre d'une possible réévaluation de l'état d'avancement de l'invasion à grande échelle, la Russie a publié en décembre 2022 un budget révisé pour 2023 qui n'augmentait le financement de la « sécurité nationale et de l'ordre public » que de 21% par rapport à 2022. D'après le projet de budget de l'État pour les années 2024-26, publié en 2023, les dépenses militaires russes devraient continuer à augmenter dans les années à venir.

Avec des dépenses militaires de 83,6 milliards USD en 2023, l'Inde est le quatrième pays le plus dépensier au monde. Les dépenses indiennes ont augmenté de 4,2% par rapport à 2022 et de 44% par rapport à 2014. L'augmentation des dépenses militaires de l'Inde est principalement due à l'augmentation des coûts de personnel et d'opérations, qui représentaient près de 80% du budget militaire total en 2023. Cela correspond à la priorité du gouvernement de renforcer la préparation opérationnelle de ses forces armées dans un contexte de tensions continues avec la Chine et le Pakistan. En comparaison, les dépenses en capital destinées à financer les achats militaires sont restées relativement stables, à environ 22% du budget en 2023. Au total, 75% de ces dépenses ont été consacrées à des équipements produits dans le pays, ce qui représente le niveau le plus élevé jamais atteint et une augmentation par rapport aux 68% de l'année précédente. L'orientation continue vers les achats nationaux reflète l'objectif de l'Inde de devenir autonome en matière de développement et de production d'armements.

En 2023, l'Arabie saoudite était le cinquième plus grand dépensier militaire. Ses dépenses ont augmenté de 4,3% pour atteindre un montant estimé à 75,8 milliards USD, soit 7,1% du PIB. L'Arabie saoudite est le premier exportateur mondial de pétrole brut, et la croissance de ses dépenses militaires en 2023 a été en partie financée par l'augmentation de la demande de pétrole non russe et la hausse des prix du pétrole à la suite de l'invasion massive de l'Ukraine par la Russie.

LES TENDANCES RÉGIONALES

Les pays des Amériques représentaient 41% du total des dépenses militaires mondiales en 2023 (voir tableau 2), suivis par les pays d'Asie et d'Océanie (24%), d'Europe (24%), du Moyen-Orient (8,2%) et d'Afrique (2,1%).

Afrique

Les dépenses militaires en Afrique s'élevaient à 51,6 milliards USD en 2023, ce qui représente 22% de plus qu'en 2022 et 1,5% de plus qu'en 2014.

Avec 28,5 milliards USD en 2023, les dépenses militaires des pays d'Afrique du Nord ont augmenté de 38% par rapport à 2022 (voir figure 3) et de 41% par rapport à 2014. L'Algérie et le Maroc sont de loin les plus gros dépensiers de la sous-région, représentant à eux deux 82% des dépenses militaires nord-africaines en 2023. Les dépenses militaires de l'Algérie ont augmenté de 76% pour atteindre 18,3 milliards USD. Il s'agit du niveau de dépenses le plus élevé jamais enregistré par l'Algérie et de la plus forte augmentation annuelle de ses dépenses depuis 1974. Cette augmentation a été facilitée par une forte hausse des recettes provenant des exportations de gaz vers les pays d'Europe, qui se sont détournés des approvisionnements russes. En revanche, les dépenses militaires du Maroc ont diminué pour la deuxième année consécutive. Elles ont diminué de 2,5% en 2023, pour atteindre 5,2 milliards USD.

Les dépenses militaires en Afrique subsaharienne ont atteint 23,1 milliards USD en 2023, soit 8,9% de plus qu'en 2022, mais 22% de moins qu'en 2014. La hausse en 2023 peut être attribuée à l'augmentation de 20% des dépenses du Nigéria – le plus gros dépensier militaire de la sous-région – et aux augmentations notables des dépenses de plusieurs autres pays, dont la République démocratique du Congo (RDC) et le Soudan du Sud.

Les dépenses militaires du Nigeria s'élevaient à 3,2 milliards USD en 2023. Ce chiffre comprend un budget supplémentaire qui a augmenté le budget militaire ordinaire de 34%. La dernière augmentation des dépenses militaires nigérianes s'inscrit dans le contexte des nombreux défis sécuritaires actuels.

En 2023, la RDC a enregistré la plus forte augmentation en pourcentage des dépenses militaires dans le monde. Ses dépenses ont plus que doublé (+105%) pour atteindre 794 millions USD. L'augmentation de 2023 a coïncidé avec des tensions croissantes avec le Rwanda, une augmentation des affrontements avec des groupes armés non-étatiques et une décision du gouvernement de renforcer les forces armées de la RDC après avoir exigé le retrait anticipé d'une vaste mission de maintien de la paix des Nations Unies du pays.

Le Soudan du Sud a enregistré la deuxième plus forte augmentation en pourcentage des dépenses militaires au niveau mondial en 2023. Ses dépenses ont augmenté de 78% pour atteindre 1,1 milliard USD. Cette hausse fait suite à une augmentation de 108% en 2022. La croissance des dépenses peut être attribuée à l'escalade de la violence interne et aux problèmes sécuritaires qui ont découlé de la guerre civile au Soudan voisin.

Tableau 2. Dépenses militaires, par région et sous-région, 2023

Les chiffres des dépenses sont en USD, aux prix et taux de change actuels. Les variations sont en termes réels, sur la base de l'USD constant (2022). Les pourcentages inférieurs à 10 sont arrondis à une décimale ; ceux supérieurs à 10 sont arrondis aux nombres entiers. Les chiffres et les pourcentages peuvent ne pas correspondre aux totaux ou sous-totaux indiqués en raison des conventions d'arrondi.

Région et sous-région	Dépenses (mds USD)	Variation (%)		Part mondiale (%)
	2023	2022-23	2014-23	2023
Monde	2 443	6,8	27	100
Afrique^a	51,6	22	1,5	2,1
Afrique du Nord	28,5	38	41	1,2
Afrique sub-saharienne ^a	23,1	8,9	-22	0,9
Amériques^b	1 009	2,2	10	41
Amérique centrale et Caraïbes ^b	14,7	-0,4	54	0,6
Amérique du Nord	943	2,4	11	39
Amérique du Sud	50,7	-0,3	-7,2	2,1
Asie et Océanie^c	595	4,4	46	24
Asie centrale ^d	1,8	-5,3	-16	0,1
Asie de l'Est ^e	411	6,2	52	17
Océanie	35,5	-0,9	36	1,5
Asie du Sud	98,2	2,2	38	4,0
Asie du Sud-Est ^f	47,8	-1,6	24	2,0
Europe	588	16	62	24
Europe centrale et occidentale	407	10	43	17
Europe de l'Est	181	31	118	7,4
Moyen-Orient^g	(200)	9,0	5,9	(8,2)

() = estimation incertaine.

^a Les chiffres excluent Djibouti, l'Érythrée et la Somalie.

^b Les chiffres ne tiennent pas compte de Cuba.

^c Les chiffres ne comprennent pas le Laos, la Corée du Nord, le Turkménistan et l'Ouzbékistan.

^d Les chiffres ne tiennent pas compte du Turkménistan et de l'Ouzbékistan.

^e Les chiffres excluent la Corée du Nord.

^f Les chiffres excluent Le Laos.

^g Les chiffres excluent la Syrie et le Yémen.

Source : [Base de données des dépenses militaires du SIPRI](#), avril 2024

Amériques

Les dépenses militaires des pays des Amériques ont atteint 1 009 milliards USD en 2023, soit 2,2% de plus qu'en 2022 et 10% de plus qu'en 2014.

Les dépenses militaires de l'Amérique du Nord se sont élevées à 943 milliards USD en 2023. Elles ont augmenté de 2,4% par rapport à 2022 et de 11% par rapport à 2014. Avec 27,2 milliards USD en 2023, les dépenses militaires du Canada ont augmenté de 6,6% par rapport à 2022 et de 49% par rapport à 2014. Le fardeau militaire du Canada représentait 1,3% du PIB en 2023, ce qui est encore loin de l'objectif fixé par l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN) de 2% du PIB consacrés aux dépenses militaires.

Les dépenses militaires en Amérique centrale et dans les Caraïbes ont légèrement diminué (-0,4%) pour atteindre 14,7 milliards USD en 2023. Cependant, les dépenses ont augmenté de 54% au cours de la décennie 2014-23. La hausse de la criminalité a conduit certains pays de la sous-région, notamment le Mexique, à recourir davantage aux forces militaires pour lutter contre les gangs criminels. Les dépenses militaires mexicaines ont atteint 11,8 milliards USD en 2023. Les dépenses ont diminué de 1,5% entre 2022 et 2023, mais ont augmenté de 55% depuis 2014. Les allocations à la Guardia Nacional (Garde nationale) – une force militarisée utilisée pour freiner les activités criminelles – sont passées de 0,7% du total des dépenses militaires du Mexique en 2019, lorsque la force a été créée, à 11% en 2023.

La République dominicaine a augmenté ses dépenses militaires de 14% en 2023, pour atteindre 893 millions USD. Ses dépenses militaires ont fortement augmenté ces dernières années en réponse aux problèmes de sécurité qui ont découlés de la frontière avec le pays voisin, Haïti, qui est plongé dans une crise politique depuis l'assassinat du président Jovenel Moïse en 2021.

Avec 50,7 milliards USD en 2023, les dépenses militaires en Amérique du Sud sont restées pratiquement inchangées (-0,3%) par rapport à 2022. Le Brésil est le pays le plus dépensier de la sous-région. Ses dépenses ont atteint 22,9 milliards USD après une augmentation de 3,1% en 2023, première année de mandat du président Luí Inácio Lula da Silva.

Bien que le Brésil ne fasse pas partie de l'OTAN, les membres du Congrès national brésilien ont cité l'objectif de dépenses fixé par l'organisation lorsqu'ils ont soumis au Sénat, en 2023, un amendement constitutionnel visant à augmenter le fardeau militaire du Brésil pour qu'elle atteigne un minimum annuel de 2% du PIB. En 2023, le fardeau militaire du Brésil s'élevait à 1,1% du PIB.

Asie et Océanie

Les dépenses militaires totales en Asie et en Océanie s'élevaient à 595 milliards USD en 2023. Cela représente une augmentation de 4,4% par rapport à 2022 et de 46% par rapport à 2014, poursuivant une tendance à la hausse ininterrompue depuis au moins 1989. L'augmentation régionale est principalement due à la Chine et à ses voisins : les dépenses militaires ont augmenté dans tous les pays d'Asie de l'Est ainsi qu'en Inde.

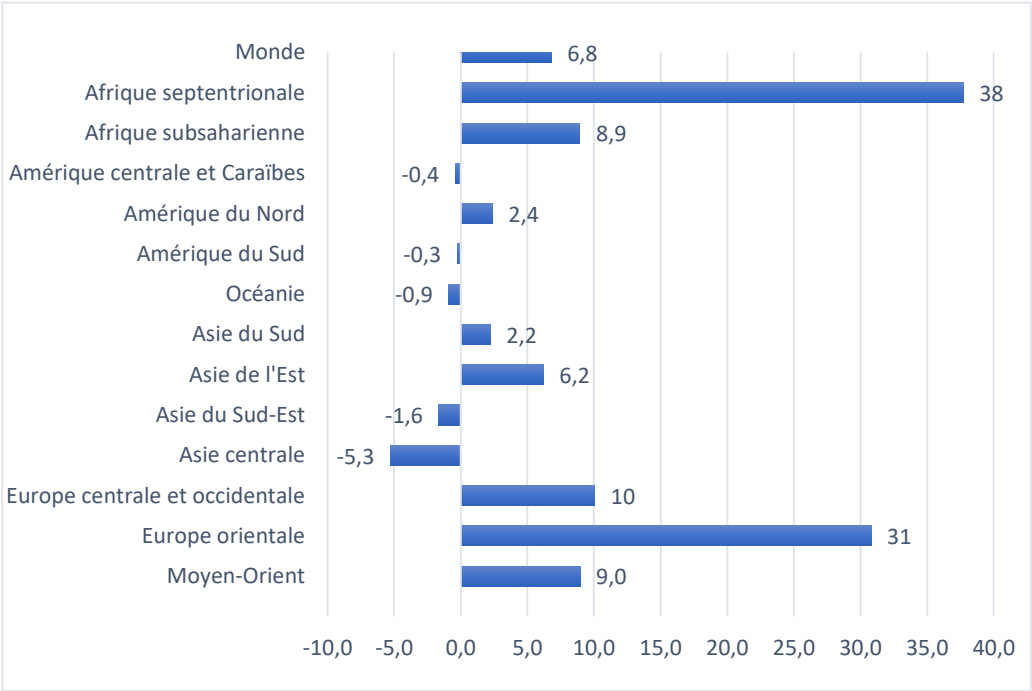
Les dépenses militaires en Asie de l'Est ont augmenté de 6,2% en 2023, pour atteindre 411 milliards USD. Le Japon a alloué 50,2 milliards USD à son armée en 2023, soit 11% de plus qu'en 2022 et 31% de plus qu'en 2014. L'augmentation d'une année sur l'autre en 2023 est la plus importante depuis 1972. Le budget pour 2023 a également marqué la première année du plus grand programme de renforcement militaire du Japon depuis la fin de la Seconde Guerre

mondiale. Dans le cadre de ce programme, le Japon vise à renforcer ses capacités de contre-attaque en investissant massivement dans des avions, des navires et des missiles à longue portée. Il prévoit de consacrer 310 milliards USD à l'armée en 2023-27, ce qui lui donnerait un budget militaire annuel moyen de 62 milliards USD sur la période.

Les dépenses militaires de la Corée du Sud ont augmenté de 1,1% en 2023, pour atteindre 47,9 milliards USD. En 2023, le ministère sud-coréen de la Défense nationale a dévoilé un nouveau plan de dépenses visant à allouer environ 253 milliards USD à l'armée entre 2023 et 2027, soit une moyenne d'un peu plus de 50 milliards USD par an.

Les dépenses militaires de Taïwan ont augmenté de 11% en 2023, pour atteindre 16,6 milliards USD. Compte tenu de la menace croissante perçue de la part de la Chine, Taïwan a créé un fonds extrabudgétaire en 2020 et un autre en 2022 destinés à l'acquisition d'avions de combat F-16 et de systèmes navals. Ensemble, ces fonds représentaient 21% du total des dépenses militaires de Taïwan en 2023.

Figure 3. Évolution des dépenses militaires (%), par sous-région, 2022-23



Source : [Base de données des dépenses militaires du SIPRI](#), avril 2024

Europe

Les dépenses militaires en Europe ont totalisé 588 milliards USD en 2023, soit 16% de plus qu'en 2022 et 62% de plus qu'en 2014. La guerre en cours entre la Russie et l'Ukraine a entraîné une augmentation substantielle des dépenses militaires des deux pays et une hausse généralisée des dépenses militaires dans toute l'Europe.

Les dépenses militaires en Europe centrale et occidentale ont atteint 407 milliards USD en 2023, soit une hausse de 10% par rapport à 2022 et de 43% par rapport à 2014. Le Royaume-Uni reste le plus grand dépensier militaire de la sous-région en 2023. Avec 74,9 milliards USD, ses dépenses ont augmenté de 7,9% par rapport à 2022 et de 14% par rapport à 2014. Le fardeau militaire du Royaume-Uni représentait 2,3% du PIB en 2023. Au cours de l'année, le gouvernement britannique a annoncé un plan à long terme visant à porter le fardeau militaire du Royaume-Uni à 2,5% du PIB.

En 2023, les dépenses militaires de l'Allemagne ont augmenté pour la deuxième année consécutive pour atteindre 66,8 milliards USD. Les dépenses allemandes ont augmenté de 9% en 2023 et de 48% sur la décennie 2014-23. Au début de l'année 2022, le gouvernement allemand s'est engagé à atteindre l'objectif fixé par l'OTAN en matière de dépenses militaires, à savoir 2% du PIB « en moyenne sur une période pluriannuelle » d'ici à 2025. Il entend y parvenir en partie grâce à un fonds extrabudgétaire créé en 2022. Fin 2023, le gouvernement a révisé son plan de dépenses et annoncé qu'il avait l'intention d'atteindre l'objectif de 2% par an à partir de 2024. En 2023, le fardeau militaire de l'Allemagne s'élevait à 1,5% du PIB.

Les dépenses militaires de la Pologne se sont élevées à 31,6 milliards USD, après avoir augmenté de 75% entre 2022 et 2023, ce qui représente de loin la plus forte augmentation annuelle de tous les pays européens. Les dépenses militaires polonaises ont augmenté de 181% en 2023 par rapport à 2014. Les dépenses de la Pologne en 2023 ont été partiellement financées par un mécanisme de financement hors budget établi en 2022. Ce fonds représentait 27% du total des dépenses militaires du pays en 2023. Le fardeau militaire de la Pologne a augmenté de 1,6 point de pourcentage au cours de l'année pour atteindre 3,8% du PIB, mais ce chiffre reste inférieur à l'objectif déclaré du gouvernement polonais d'atteindre 4% du PIB en 2023.

La Finlande est devenue le 31^e membre de l'OTAN en avril 2023 (voir encadré 1). En 2023, les dépenses militaires finlandaises ont augmenté de 54% pour atteindre 7,3 milliards USD, soit 2,4% du PIB. Cette augmentation est principalement due au fait que la Finlande a triplé ses dépenses en matière d'acquisition en 2023 dans le but d'améliorer ses capacités militaires, ce qui inclut l'acquisition d'avions de combat F-35 et de systèmes de défense aérienne, ainsi que le remplacement des armes qu'elle a données à l'Ukraine.

En 2023, les dépenses militaires en Europe de l'Est ont augmenté de 31% pour atteindre 181 milliards USD, soit le niveau le plus élevé depuis 1990. Cette augmentation est due à la croissance substantielle des dépenses militaires russes et ukrainiennes au cours de la deuxième année de l'invasion massive de l'Ukraine par la Russie. Les dépenses militaires en Europe de l'Est ont augmenté de 118% au cours de la décennie 2014-23.

L'Ukraine est devenue le huitième plus grand dépensier militaire en 2023. Ses dépenses militaires ont augmenté de 51% pour atteindre 64,8 milliards USD en 2023, ce qui équivaut à 59% des dépenses militaires de la Russie cette année-là. Les dépenses militaires ukrainiennes ont augmenté de 1 272% entre 2014 et 2023.

L'Ukraine a reçu une aide militaire de plus de 30 pays en 2023. Les principaux donateurs étaient les États-Unis et le Royaume-Uni, ainsi que l'Allemagne et d'autres États membres de l'Union européenne (UE). L'aide militaire à l'Ukraine est estimée à au moins 35 milliards USD en 2023, dont 25,4 milliards USD attribuables aux États-Unis. Le SIPRI inclut l'aide militaire dans l'estimation des dépenses du pays donateur et non du pays bénéficiaire, ce qui signifie que ces 35 milliards USD ne sont pas inclus dans le total des dépenses de l'Ukraine.

En 2023, les dépenses militaires ukrainiennes représentaient 58% des dépenses publiques. Depuis l'invasion totale de la Russie en 2022, l'Ukraine a financé son budget annuel en combinant une augmentation des impôts, de la dette et de l'aide financière internationale. En allouant une part de plus en plus importante de ses ressources à l'armée, l'Ukraine est devenue de plus en plus dépendante de l'aide financière internationale pour couvrir le déficit de financement des questions non militaires. Ce déficit de financement est estimé à 40 milliards USD en 2023. Les programmes d'assistance financière de l'UE et des États-Unis fournis à l'Ukraine en 2022 et 2023 ont été essentiels pour libérer les ressources que l'Ukraine a alloué à son armée.

Encadré 1. L'OTAN et les pressions en faveur d'une nouvelle augmentation des dépenses militaires

En 2023, les dépenses militaires combinées des 31 membres de l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN) ont atteint 1341 milliards USD, soit une augmentation de 5,2% par rapport à 2022 et de 19% par rapport à 2014^a. Les dépenses militaires totales de l'OTAN représentaient 55% des dépenses militaires mondiales en 2023. L'augmentation au cours de la décennie 2014-23 est due en partie à l'adhésion de nouveaux membres à l'OTAN (le Monténégro en 2017, la Macédoine du Nord en 2020 et la Finlande en 2023) et en partie à une tendance générale à la hausse des dépenses militaires.

Tous les membres de l'OTAN, sauf trois, ont augmenté leurs dépenses militaires en 2023. Les dépenses ont diminué en Grèce (-17 %), en Italie (-5,9 %) et en Roumanie (-4,7 %). Les membres européens de l'OTAN représentaient ensemble 28% des dépenses totales de l'OTAN en 2023, soit le niveau le plus élevé enregistré au cours de la décennie 2014-23.

En 2014, les membres de l'OTAN se sont engagés à consacrer 2% de leur produit intérieur brut (PIB) aux dépenses militaires d'ici 2024. En 2023, ils ont révisé cet objectif pour le porter à « au moins » 2% du PIB. Onze des 31 membres de l'OTAN ont atteint ou dépassé l'objectif de 2% en 2023, soit quatre de plus qu'en 2022 et le nombre le plus élevé depuis l'introduction de l'engagement de dépenses. Le fardeau militaire moyen des membres de l'OTAN s'élevait à 1,9% du PIB en 2023. Seuls 3 des 31 membres de l'OTAN n'ont pas augmenté leur fardeau militaire entre 2014 et 2023 : La Turquie (-0,4 point de pourcentage), les États-Unis (-0,3) et la Croatie (-0,04).

En 2014, les membres de l'OTAN ont également décidé que, d'ici à 2024, ils consacraient au moins 20% de leurs dépenses militaires annuelles totales à l'acquisition d'équipements majeurs. Au total, 28 membres de l'OTAN auront atteint cet objectif en 2023, contre 7 en 2014. Entre 2014 et 2023, la part moyenne des dépenses militaires des membres de l'OTAN consacrée aux équipements majeurs a plus que doublé, pour atteindre 28%.

^a La demande d'adhésion de la Suède à l'OTAN n'a été officiellement ratifiée qu'en mars 2024. Ses dépenses militaires sont donc exclues des données du SIPRI pour l'OTAN en 2023.

La méthodologie du SIPRI pour le calcul des dépenses militaires diffère de celle utilisée par l'OTAN pour ses données annuelles. Par conséquent, les données du SIPRI peuvent ne pas correspondre exactement à celles publiées par l'OTAN.

Moyen-Orient

Les dépenses militaires au Moyen-Orient ont augmenté de 9% pour atteindre un montant estimé à 200 milliards USD en 2023. Il s'agit de la plus forte augmentation annuelle enregistrée au cours de la décennie 2014-23. Les dépenses ont augmenté dans les trois pays les plus dépensiers de la région : l'Arabie saoudite, Israël et la Turquie.

Les dépenses militaires d'Israël ont augmenté de 24% pour atteindre 27,5 milliards USD en 2023. L'augmentation des dépenses est principalement due à l'offensive de grande envergure menée par Israël à Gaza en réponse à l'attaque du Hamas dans le sud d'Israël en octobre 2023. Les dépenses militaires mensuelles d'Israël ont considérablement augmenté depuis le début de la guerre à Gaza : elles sont passées d'une moyenne de 1,8 milliard USD par mois avant octobre 2023 à 4,7 milliards USD en décembre 2023.

L'Iran est le quatrième pays le plus dépensier du Moyen-Orient en 2023. Ses dépenses ont légèrement augmenté (+0,6%) pour atteindre 10,3 milliards USD. Selon les données disponibles, la part des dépenses militaires totales allouée au Corps des gardiens de la révolution islamique (CGRI) augmente depuis au moins 2019. Les dépenses consacrées au CGRI sont passées de 27% du total des dépenses militaires de l'Iran en 2019 à 37% en 2023. En outre, les dépenses liées à l'achat d'avions auprès de l'Iran Aircraft Manufacturing Industrial Corporation (HESA) ont augmenté de 27% au cours de la même période. HESA produit notamment des véhicules aériens sans équipage (UAV) utilisés par le CGRI.

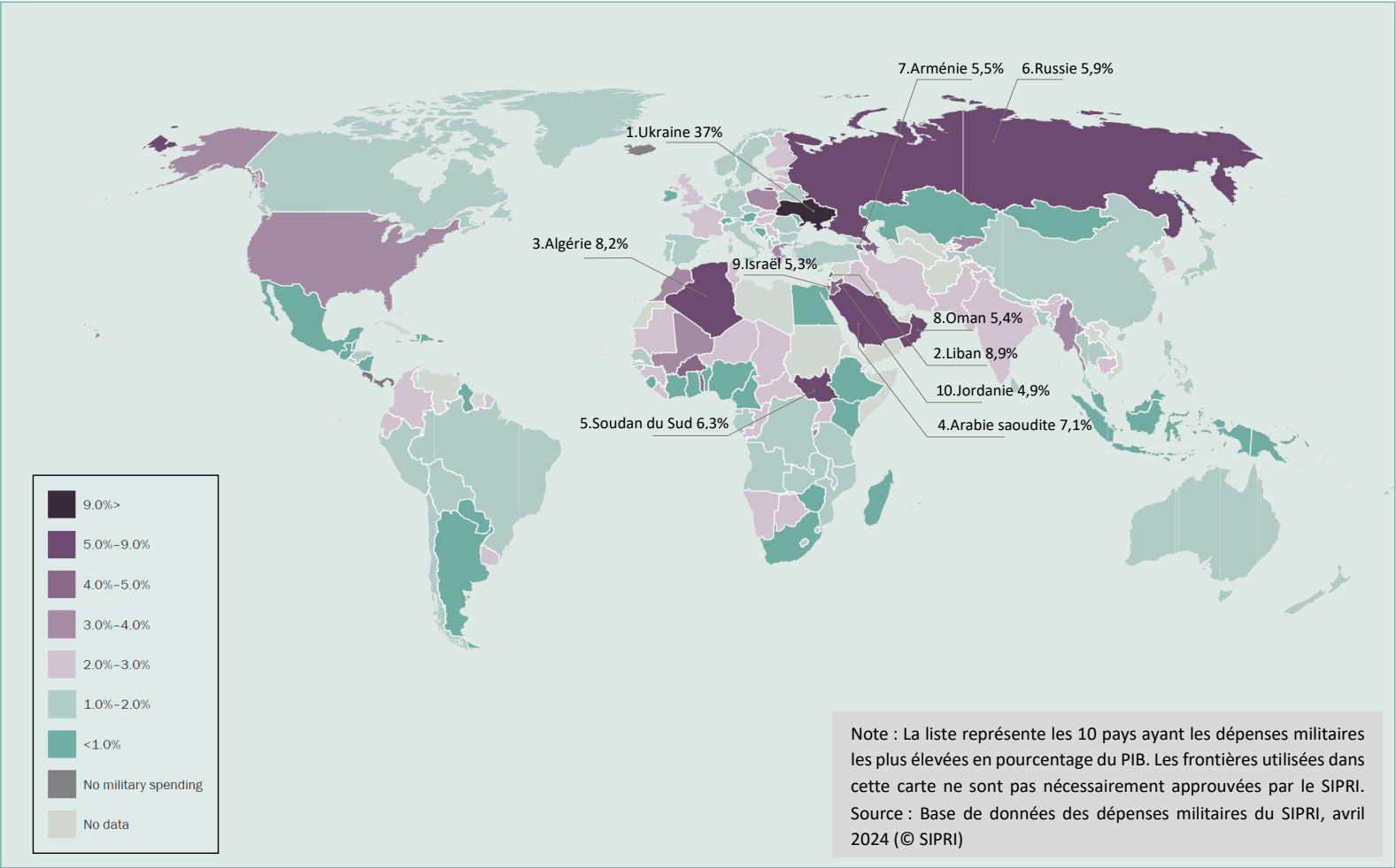
DÉPENSES MILITAIRES EN POURCENTAGE DU PIB

Les dépenses militaires d'un pays en pourcentage du PIB – également connues sous le nom de « fardeau militaire » – constituent la mesure la plus simple du coût économique relatif de l'armée pour le pays (voir figure 4). Selon les estimations, le fardeau militaire mondial est passé de 2,2% du PIB en 2022 à 2,3% en 2023.

En moyenne, les États du Moyen-Orient ont le fardeau militaire le plus élevé en 2023, avec 4,2% du PIB, suivis par les États d'Europe (2,8%), d'Afrique (1,9%), d'Asie et d'Océanie (1,7%) et des Amériques (1,2%). En 2023, le fardeau militaire moyen a considérablement augmenté pour les États d'Europe (+0,5 point de pourcentage), du Moyen-Orient (+0,5) et d'Afrique (+0,2). Le fardeau militaire moyen est resté inchangé pour les États d'Amérique, d'Asie et d'Océanie.

En 2023, la plus forte augmentation du fardeau militaire a été enregistrée en Ukraine (+11 points de pourcentage). Parmi les autres augmentations notables du fardeau militaire en Europe figurent la Pologne (+1,6 point de pourcentage), l'Arménie (+1,4), la Russie (+1,2), la Finlande (+0,8), l'Azerbaïdjan (+0,8), l'Estonie (+0,7) et le Danemark (+0,6). Le Liban (+6,0 points de pourcentage), Israël (+0,9) et l'Arabie saoudite (+0,7) ont connu les plus fortes augmentations du fardeau militaire au Moyen-Orient. L'Algérie (+3,5 points de pourcentage) est de loin le pays qui a connu la plus forte augmentation du fardeau militaire en Afrique.

Figure 4. Dépenses militaires en pourcentage du PIB, par pays, 2023



La base de données du SIPRI sur les dépenses militaires, sources et méthodes

Cette base de données concerne les dépenses militaires par pays pour les années 1949-2023 en prix courants locaux, en USD constants, en USD courants, en tant que part du produit intérieur brut (PIB), par habitant et en tant que part des dépenses publiques. La base de données du SIPRI sur les dépenses militaires a été mise à jour le 22 avril 2024. Cette version remplace toutes les versions antérieures de la base de données et les nouvelles données remplacent toutes les données précédentes publiées par le SIPRI. La base de données et de plus amples détails sur les définitions, les sources et les méthodes utilisées sont disponibles sur le site web du SIPRI, <<https://doi.org/10.55163/CQGC9685>>.

Sauf indication contraire, tous les chiffres relatifs aux dépenses en 2023 sont donnés en USD courants de 2023. Les chiffres relatifs aux augmentations ou diminutions des dépenses militaires – souvent décrits comme des variations en « valeurs réelles » ou ajustés pour l'inflation – sont exprimés en USD constants (2022).

Définitions

Dans la mesure du possible, les données du SIPRI sur les dépenses militaires comprennent toutes les dépenses courantes et en capital pour (a) les forces armées, y compris les forces de maintien de la paix ; (b) les ministères de la défense et autres agences gouvernementales engagées dans des projets de défense ; (c) les forces paramilitaires, lorsqu'elles sont jugées formées et équipées pour des opérations militaires ; et (d) les activités spatiales militaires. Ces données devraient inclure les dépenses de personnel – qui comprennent les salaires du personnel militaire et civil, les pensions et les services sociaux du personnel militaire – ainsi que les dépenses d'exploitation et de maintenance, les achats, la recherche et le développement militaires, ainsi que l'assistance militaire (dans les dépenses militaires du pays donateur). L'estimation de l'aide militaire à l'Ukraine dans la fiche d'information de cette année comprend les contributions financières, les coûts de formation et opérationnels, les coûts de remplacement des stocks d'équipement militaire donnés à l'Ukraine et les paiements pour l'acquisition d'équipement militaire supplémentaire pour les forces armées ukrainiennes. Elle ne tient pas compte de la valeur estimée des stocks d'équipements militaires donnés à l'Ukraine.

Sont exclues la défense civile et les dépenses courantes liées à des activités militaires antérieures, telles que les prestations aux anciens combattants, la démobilisation, la reconversion, la destruction d'armes et la participation des militaires à des activités non militaires (par exemple, le maintien de l'ordre).

TENDANCES DES TRANSFERTS INTERNATIONAUX D'ARMES, 2023

Pieter D. Wezeman, Katarina Djokic, Dr Mathew George,
Zain Hussain et Siemon T. Wezeman

Les importations d'armes majeures par les États européens ont augmenté de 94% entre 2014-18 et 2019-23, tandis que le volume global des transferts internationaux d'armes a légèrement diminué, de 3,3% (voir figure 1). Les transferts d'armes vers toutes les autres régions ont globalement diminué, mais les États d'Asie et d'Océanie et du Moyen-Orient ont continué d'importer des armes dans des volumes beaucoup plus importants que ceux d'Europe. Neuf des dix principaux importateurs d'armes en 2019-23, dont les trois premiers, l'Inde, l'Arabie saoudite et le Qatar, se trouvent en Asie et en Océanie ou au Moyen-Orient. L'Ukraine est devenue le quatrième importateur mondial d'armes après avoir reçu des transferts d'armes majeures de plus de 30 États en 2022-23.

Les exportations d'armes des États-Unis, premier fournisseur mondial d'armes, ont augmenté de 17% entre 2014-18 et 2019-23, tandis que celles de la Russie ont chuté de plus de moitié (-53%). Les exportations d'armes de la France ont augmenté de 47% et la France est passée juste devant la Russie pour devenir le deuxième plus grand fournisseur d'armes au monde.

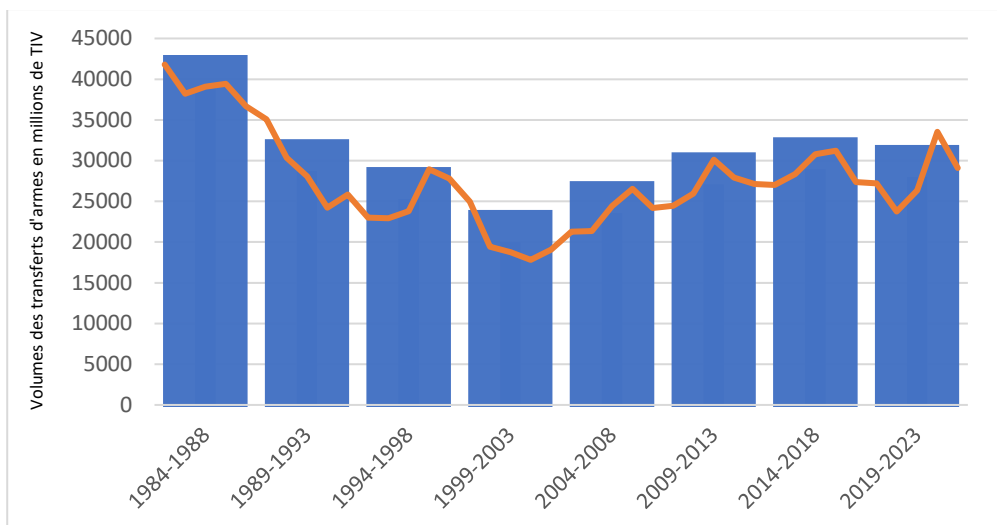
À partir du 11 mars 2024, la base de données du SIPRI sur les transferts d'armes, accessible gratuitement, comprend des données actualisées sur les transferts d'armes majeures pour la période 1950-2023, qui remplacent toutes les données antérieures sur les transferts d'armes publiées par le SIPRI. Sur la base de ces nouvelles données, cette fiche d'information présente les tendances mondiales en matière d'exportations et d'importations d'armes, et met en lumière certaines questions liées aux transferts d'armes majeures.

FAITS SAILLANTS

- Le volume des transferts internationaux d'armes majeures en 2019-23 était inférieur de 3,3% à celui de 2014-18 et supérieur de 3,3% à celui de 2009-13.
- Les cinq plus grands exportateurs d'armes étaient les États-Unis, la France, la Russie, la Chine et l'Allemagne.
- Les exportations d'armes des États-Unis ont augmenté de 17% entre 2014-18 et 2019-23, tandis que celles de la Russie ont diminué de 53%. Les exportations de la France ont augmenté de 47% et la France est passée juste devant la Russie pour devenir le 2^e plus grand exportateur d'armes au monde.
- Les cinq plus grands importateurs d'armes en 2019-23 étaient l'Inde, l'Arabie saoudite, le Qatar, l'Ukraine et le Pakistan.
- Les États d'Asie et d'Océanie ont représenté 37% de toutes les importations d'armes en 2019-23, suivis par les États du Moyen-Orient (30%), l'Europe (21%), les Amériques (5,7%) et l'Afrique (4,3%).
- Les importations d'armes par les États européens ont augmenté de 94% en 2019-23 par rapport à 2014-18. Au total, 55% des importations européennes d'armes provenaient des États-Unis en 2019-23, contre 35% en 2014-18.
- En Europe, le plus grand importateur d'armes est l'Ukraine, qui a reçu 23% du total des importations d'armes de la région en 2019-23.

Figure 1. Évolution des transferts internationaux d'armes majeures, 1984-2023

Note : Le graphique à barres indique le volume annuel moyen des transferts d'armes pour des périodes de 5 ans et le graphique linéaire indique les totaux annuels. La valeur de l'indicateur de tendance du SIPRI (TIV) est une mesure du volume des transferts internationaux d'armes majeures. La méthode utilisée pour calculer la TIV est expliquée sur le [site du SIPRI](#)).



Source : [Base de données SIPRI sur les transferts d'armes](#), mars 2024

LES EXPORTATEURS, 2019-23

Le SIPRI a identifié 66 États comme exportateurs d'armes majeures en 2019-23. Les cinq plus grands exportateurs d'armes au cours de cette période – les États-Unis, la France, la Russie, la Chine et l'Allemagne – représentaient 75% du total des exportations d'armes (voir la figure 2 et le tableau 1). Les exportations d'armes des États-Unis et de la France ont augmenté entre 2014-18 et 2019-23, tandis que les exportations d'armes de la Russie, de la Chine et de l'Allemagne ont diminué (voir figure 3). Les États-Unis et les États d'Europe occidentale représentent ensemble 72% du total des exportations d'armes en 2019-23, contre 62% en 2014-18.

États-Unis

Les exportations d'armes des États-Unis ont augmenté de 17% entre 2014-18 et 2019-23 et leur part dans le total mondial est passée de 34% à 42%. Les États-Unis ont livré des armes majeures à 107 États en 2019-23, soit plus que les 2^e et 3^e plus grands exportateurs réunis. Le volume d'armes exporté par les États-Unis en 2019-23 était 282% plus élevé que celui de la France, le 2^e plus grand exportateur d'armes au monde.

En 2019-23, la plus grande part des exportations d'armes américaines est allée à des États du Moyen-Orient (38%). Il s'agit d'une proportion beaucoup plus faible qu'en 2014-18 (50%), après une baisse de 11% des exportations d'armes américaines vers la région entre les deux périodes. Quatre États du Moyen-Orient figuraient parmi les 10 principaux destinataires des armes américaines en 2019-23 : l'Arabie saoudite représentait 15% des exportations d'armes américaines, le Qatar 8,2%, le Koweït 4,5% et Israël 3,6%.

Tableau 1. Les 25 plus grands exportateurs d'armes majeures et leurs principaux destinataires, 2019-23

Note : Les pourcentages inférieurs à 10 sont arrondis à une décimale ; les pourcentages supérieurs à 10 sont arrondis aux nombres entiers.

Exportateur	Part des exportations mondiales (%)		Variation (%) 2014-18 à 2019-23 ^a	Principaux destinataires (part des exportations totales de l'exportateur, en %), 2019-23						
	2019-23	2014-18		1 ^{er}	2 ^e	3 ^e				
1 États-Unis	42	34	17	Arabie Saoudite	15	Japon	9,5	Qatar	8,2	
2 France	11	7,2	47	Inde	29	Qatar	17	Égypte	6,4	
3 Russie	11	21	-53	Inde	34	Chine	21	Égypte	7,5	
4 Chine	5,8	5,9	-5,3	Pakistan	61	Bangladesh	11	Thaïlande	6,0	
5 Allemagne	5,6	6,3	-14	Égypte	20	Ukraine	12	Israël	12	
6 Italie	4,3	2,2	86	Qatar	27	Égypte	21	Koweït	13	
7 Royaume-Uni	3,7	4,1	-14	Qatar	23	États-Unis	20	Ukraine	8,5	
8 Espagne	2,7	2,7	-3,3	Arabie Saoudite	21	Australie	20	Turquie	18	
9 Israël	2,4	3,1	-25	Inde	37	Philippines	12	États-Unis	8,7	
10 Corée du Sud	2,0	1,7	12	Pologne	27	Philippines	19	Inde	15	
11 Turquie	1,6	0,7	106	EAU	15	Qatar	13	Pakistan	11	
12 Pays-Bas	1,2	2,2	-46	États-Unis	28	Mexique	12	Pakistan	8,6	
13 Suède	0,8	0,7	15	Brésil	22	États-Unis	20	Pakistan	20	
14 Pologne	0,7	0,1	1 138	Ukraine	96	Suède	2,1	Inde	0,6	
15 Canada	0,6	0,5	20	Arabie Saoudite	37	Ukraine	22	EAU	15	
16 Australie	0,6	0,3	88	Canada	32	Chili	28	États-Unis	11	
17 Suisse	0,5	1,0	-47	Danemark	17	Espagne	16	Australie	16	
18 Ukraine	0,4	1,4	-73	Chine	59	Arabie Saoudite	12	Inde	11	
19 Norvège	0,4	0,4	-16	États-Unis	26	Ukraine	20	Lituanie	9,9	
20 EAU	0,3	0,4	-24	Jordanie	33	Égypte	26	Algérie	10	
21 Afrique du Sud	0,3	0,3	3,0	États-Unis	24	EAU	23	Inde	13	
22 Belgique	0,3	<0,05	430	Arabie Saoudite	38	Canada	25	Pakistan	22	
23 Bélarus	0,2	0,4	-34	Viet Nam	30	Serbie	22	Ouganda	17	
24 Brésil	0,2	0,2	-3,5	France	28	Nigéria	16	Portugal	16	
25 Iran	0,2	0,1	276	Russie	75	Venezuela	16	Houthis ^b	7,4	

EAU = Émirats arabes unis.

^a Les chiffres montrent l'évolution du volume des exportations totales d'armes par exportateur entre les deux périodes.

^b Ces exportations d'armes ont été destinées au groupe armé non-étatique basé au Yémen, les Houthis.

Source : [Base de données SIPRI sur les transferts d'armes](#), mars 2024

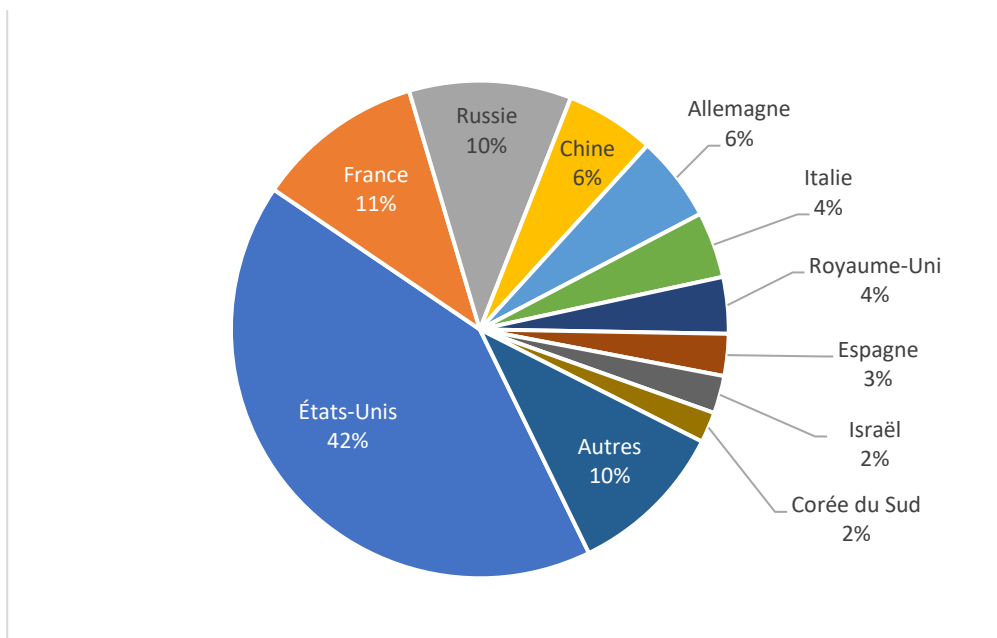
Les exportations d'armes américaines vers les États d'Asie et d'Océanie ont augmenté globalement de 14% entre 2014-18 et 2019-23, la région représentant 31% du total des exportations d'armes américaines en 2019-23, soit à peu près la même proportion qu'en 2014-18.

Trois États de la région figuraient parmi les 10 plus grands destinataires d'armes américaines en 2019-23 : le Japon représentait 9,5% du total des exportations d'armes américaines, l'Australie 7,1% et la Corée du Sud 5,3%. Les exportations d'armes américaines vers le Japon (+161%), la Corée du Sud (+35%) et l'Australie (+9,2%) ont augmenté entre 2014-18 et 2019-23, principalement en raison de la perception d'une menace croissante de la part de la Chine, partagée par les trois destinataires et les États-Unis.

Au total, 28% des exportations d'armes américaines ont été destinées à des États européens en 2019-23, contre 11% en 2014-18. Les exportations d'armes américaines vers la région ont augmenté d'un peu plus de 20% entre les deux périodes. L'Ukraine a représenté 4,7% du total des exportations d'armes américaines et 17% de celles à destination de l'Europe.

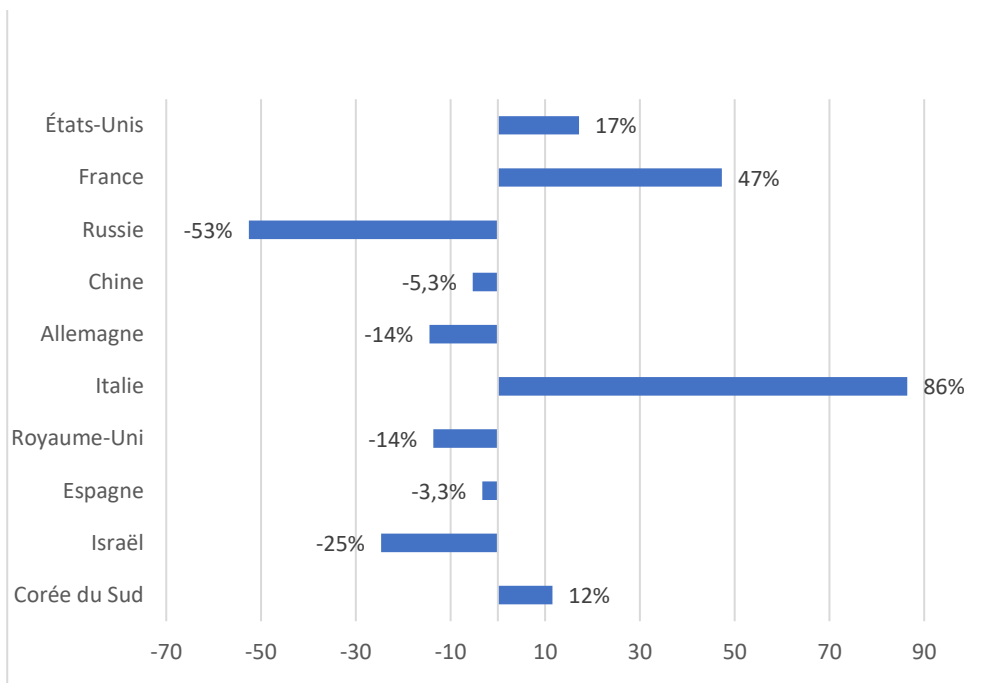
Les livraisons d'avions de combat représentent généralement une part importante du total des exportations totales des États-Unis. Les États-Unis ont livré 420 avions de combat en 2019-23. Parmi ceux-ci, 249 étaient des avions F-35 avancés, qui ont été livrés à un total de 10 États et représentaient 24% de toutes les exportations d'armes américaines. Les États-Unis ont de nombreuses livraisons d'armes en attente, y compris un total de 1 071 avions de combat (voir encadré 1), dont 785 F-35.

Figure 2. Part mondiale des exportations d'armes majeures des 10 principaux exportateurs, 2019-23



Source : [Base de données SIPRI sur les transferts d'armes](#), mars 2024

Figure 3. Évolution du volume des exportations d'armes majeures par les 10 principaux exportateurs de 2014-18 à 2019-23



Source : [Base de données SIPRI sur les transferts d'armes](#), mars 2024

France

La France a dépassé de peu la Russie pour devenir le 2^e plus grand exportateur d'armes majeures au monde en 2019-23. Les exportations d'armes françaises ont représenté 11% du total des transferts d'armes au cours de cette période, après avoir augmenté de 47% entre 2014-18 et 2019-23. La France a livré des armes majeures à 64 États en 2019-23, mais l'Inde a été de loin le plus grand destinataire, représentant 29% des exportations d'armes françaises.

La majeure partie des exportations d'armes de la France en 2019-23 a été destinée à des États d'Asie et d'Océanie (42% des exportations d'armes) et du Moyen-Orient (34%). La France tente depuis de nombreuses années d'étendre ses ventes d'armes à d'autres États européens ; cependant, ses exportations vers des États européens en 2019-23 ne représentaient que 9,1% du total de ses exportations d'armes. Plus de la moitié de ses exportations d'armes européennes (53%) sont allées à la Grèce, principalement sous la forme de transferts de 17 avions de combat Rafale.

La forte augmentation des livraisons d'avions de combat Rafale est à l'origine de la majeure partie de la croissance des exportations d'armes françaises en 2019-23. La France a exporté 23 Rafale en 2014-18. Ce chiffre est passé à 94 en 2019-23, ce qui représente un peu moins d'un tiers (3%) des exportations d'armes françaises au cours de la période. À la fin de l'année 2023, 193 Rafale supplémentaires étaient en commande pour l'exportation. Toutefois, la plupart des avions que la France a déjà livrés (96 sur 117) et ceux qui sont en commande (178 sur 193) sont destinés à des États non européens : Égypte, Inde, Indonésie, Qatar et Émirats

arabes unis. Cela met en évidence le défi que la France doit encore relever pour vendre ses principaux armements aux États européens, en particulier dans le contexte de la forte concurrence avec les États-Unis. Notamment, 8 des 10 États européens qui ont présélectionné ou commandé des avions de combat en 2019-23 ont opté pour des F-16 ou des F-35 américains, seules la Croatie et la Grèce ont opté pour le Rafale.

En plus d’accroître ses ventes d’avions de combat, la France a augmenté ses exportations de navires militaires (et d’armements pour les armer) de 14% entre 2014-18 et 2019-23.

Encadré 1. Sélection d'armes lourdes en commande ou présélectionnées pour de futures commandes auprès des 10 plus grands exportateurs d'armes, pour livraison après 2023

Il est très difficile de faire des prévisions sur les tendances futures des transferts d'armes. Néanmoins, les données relatives aux commandes et aux négociations finales des commandes peuvent donner une indication approximative des États qui figureront parmi les plus grands exportateurs dans les années à venir. Les données relatives aux avions de combat et aux grands navires de guerre, qui ont une valeur militaire particulièrement élevée, sont particulièrement révélatrices. Comme le montre le tableau ci-dessous, les États-Unis resteront de loin le premier exportateur d'armes majeures au-delà de 2023. L'avenir des autres principaux fournisseurs d'armes est moins certain, mais la France, qui est devenue le deuxième plus grand exportateur d'armes au monde en 2019-23, a également un nombre relativement élevé de livraisons d'avions de combat et de grands navires de guerre en attente par rapport à la plupart des autres fournisseurs.

	États-Unis	France	Russie	Chine	Allemagne	Italie	Roy.-Uni	Espagne	Israël	Corée du Sud
Avions de combat ^a	1 071	223	78	94	-	52	8	-	18	142
Hélicoptères de combat	390	1	-	-	-	31	-	-	-	-
Navires de guerre ^b	8	20	5	8	25	8	32	1	-	6
Systèmes de missiles sol-air ^c	35	2	16+	2	37+	-	-	-	30+	10+
Chars d'assaut	561	-	464	566	241	98	-	-	19	972
Autres véhicules blindés	2 848+	498	8	1	1 314	1 757	20	558	45+	609+
Artillerie	718	141	-	126+	31	-	-	12	95+	1 233+

. . = données non disponibles ou non applicables ; - nul ou chiffre négligeable ; SAM = missile surface-air.
^a Les aéronefs de combat comprennent les aéronefs de combat/d'entraînement et les aéronefs de lutte anti-sous-marine.
^b Les principaux navires de guerre comprennent les porte-avions, les corvettes, les destroyers, les frégates et les sous-marins.
^c Les systèmes de missiles sol-air ne comprennent ici que les systèmes terrestres et excluent les systèmes pour les missiles portables/à très courte portée.
 Source : [Base de données du SIPRI sur les transferts d'armes](#), mars 2024

Russie

Les exportations d'armes de la Russie ont chuté de 53% entre 2014-18 et 2019-23 et représentaient 11% du total des exportations d'armes mondiales. Elle a livré des armes majeures à 41 États et à un groupe armé non étatique en 2019-23.

En 2019, le volume annuel des exportations d'armes russes était similaire à celui de chacune des 20 années précédentes. Cependant, les volumes d'exportation en 2020, 2021 et 2022 étaient bien inférieurs à ceux de 2019, et en 2023, le volume était inférieur de 52% à celui de 2022. Une autre indication du déclin de la Russie en tant que fournisseur mondial d'armes est que si 31 États ont reçu des armes majeures de la Russie en 2019, cela n'a été le cas que pour 14 États en 2022 et ce nombre est tombé à 12 en 2023.

Les États d'Asie et d'Océanie ont reçu 68% du total des exportations d'armes russes en 2019-23, tandis que les États du Moyen-Orient et d'Afrique en ont reçu respectivement 1% et 10%. Un peu moins des deux tiers des exportations d'armes russes sont allés à trois États en 2019-23 : l'Inde (34%), la Chine (21%) et l'Égypte (7,5%). L'Inde était également le principal destinataire des armes russes en 2014-18, mais les exportations vers l'Inde ont diminué de 34% entre 2014-18 et 2019-23, tandis que les exportations vers la Chine ont diminué de 39% et vers l'Égypte de 54%. L'Algérie et le Viet Nam ont été les 3^e et 4^e plus grands destinataires d'armes russes en 2014-18 ; cependant, les exportations vers l'Algérie (-8%) et le Viet Nam (-9%) ont chuté de manière significative entre les deux périodes.

Le faible volume des livraisons d'armes majeures en attente en provenance de Russie (voir encadré 1) laisse penser que les exportations d'armes russes resteront probablement bien en deçà du niveau atteint en 2014-18, au moins à court terme.

Autres grands exportateurs

La Chine représentait 5,8% du total des exportations mondiales d'armes en 2019-23. Ses exportations d'armes ont diminué de 5,3% entre 2014-18 et 2019-23. La majeure partie des exportations d'armes chinoises (85%) était destinée à des États d'Asie et d'Océanie, suivis par des États d'Afrique (9,9%). La Chine a livré des armes majeures à 40 États en 2019-23, mais plus de la moitié de ses exportations d'armes (61%) sont allées à un seul État, le Pakistan.

Les exportations d'armes de l'Allemagne représentaient 5,6% du total mondial en 2019-23. Elles ont diminué de 14% par rapport à 2014-18. Les États du Moyen-Orient ont reçu la plus grande part du total des exportations d'armes allemandes en 2019-23 (39%), suivis par les États d'Asie et d'Océanie (28%) et l'Europe (25%).

L'Italie représentait 4,3% du total des exportations mondiales d'armes en 2019-23. Ses exportations d'armes ont augmenté de 86% en 2019-23 par rapport à 2014-18. Au total, 71% des exportations d'armes italiennes ont été destinées au Moyen-Orient.

Les 4 autres fournisseurs figurant parmi les 10 principaux exportateurs d'armes en 2019-23 sont le Royaume-Uni, l'Espagne, Israël et la Corée du Sud. Les exportations d'armes du Royaume-Uni (-14%), de l'Espagne (-3,3%) et d'Israël (-25%) ont toutes diminué entre 2014-18 et 2019-23, tandis que les exportations d'armes de la Corée du Sud ont augmenté de 12%.

Tableau 2. Les 40 plus grands importateurs d'armes majeures et leurs principaux fournisseurs, 2019-23

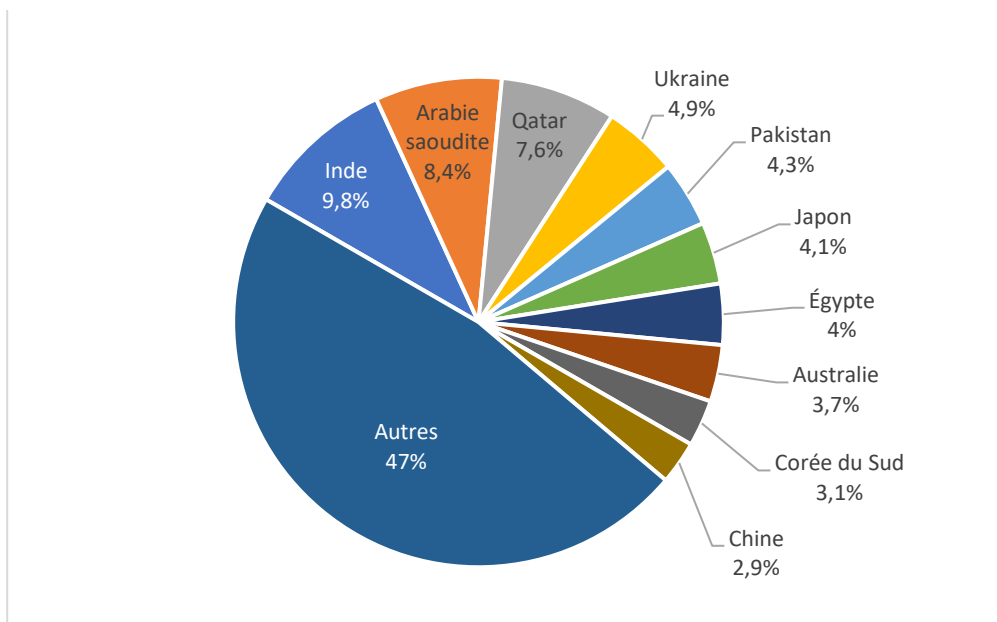
Note : Les pourcentages inférieurs à 10 sont arrondis à une décimale ; les pourcentages supérieurs à 10 sont arrondis aux nombres entiers.

Rang	Importateur	Part des Importations d'armes mondiales (%)		Évolution de 2014-18 à 2019-23a (%)	Principaux fournisseurs et leur part des importations totales de l'importateur (%), 2019-23					
		2019-23	2014-18		1 ^{er}		2 ^e		3 ^e	
1	Inde	9,8	9,1	4,7	Russie	36	France	33	États-Unis	13
2	Arabie Saoudite	8,4	11	-28	États-Unis	75	France	7,6	Espagne	7,0
3	Qatar	7,6	1,5	396	États-Unis	45	France	25	Italie	15
4	Ukraine	4,9	0,1	6 633	États-Unis	39	Allemagne	14	Pologne	13
5	Pakistan	4,3	2,9	43	Chine	82	Suède	4,0	Turquie	3,8
6	Japon	4,1	1,5	155	États-Unis	97	Royaume-Uni	1,8	Allemagne	0,4
7	Égypte	4,0	5,3	-26	Allemagne	27	Italie	22	Russie	20
8	Australie	3,7	4,6	-21	États-Unis	80	Espagne	15	Suisse	2,3
9	Corée du Sud	3,1	2,8	6,5	États-Unis	72	Allemagne	15	France	9,3
10	Chine	2,9	4,9	-44	Russie	77	France	13	Ukraine	8,2
11	États-Unis	2,8	1,6	67	Royaume-Uni	25	Pays-Bas	12	France	10
12	Koweït	2,7	1,0	169	États-Unis	70	Italie	20	France	8,6
13	Royaume-Uni	2,4	1,6	41	États-Unis	89	Corée du Sud	4,0	Israël	2,7
14	EAU	2,4	3,3	-31	États-Unis	57	Turquie	9,9	France	9,2
15	Israël	2,1	2,0	5,1	États-Unis	69	Allemagne	30	Italie	0,9
16	Pays-Bas	1,9	0,2	751	États-Unis	99	Finlande	0,6	Allemagne	0,6
17	Turquie	1,6	2,2	-29	Espagne	31	Italie	23	Russie	15
18	Norvège	1,6	0,8	92	États-Unis	89	Corée du Sud	4,8	Italie	3,6
19	Pologne	1,6	0,4	253	États-Unis	45	Corée du Sud	34	Royaume-Uni	4,4
20	Singapour	1,5	1,3	17	Allemagne	32	France	27	États-Unis	26
21	Algérie	1,1	4,8	-77	Russie	48	Allemagne	15	Chine	14
22	Philippines	1,0	0,5	105	Corée du Sud	37	Israël	28	États-Unis	14
23	Indonésie	1,0	2,4	-60	États-Unis	27	Corée du Sud	18	France	17
24	Italie	0,9	1,4	-37	États-Unis	95	Allemagne	1,8	France	1,4
25	Grèce	0,9	0,9	-4,2	France	58	États-Unis	21	Royaume-Uni	11
26	Bangladesh	0,9	1,2	-31	Chine	72	Turquie	9,7	Royaume-Uni	5,5
27	Brésil	0,8	0,6	26	France	40	Suède	23	Italie	13
28	Thaïlande	0,8	1,1	-30	Chine	44	Corée du Sud	13	États-Unis	9,9
29	Maroc	0,8	1,4	-46	États-Unis	69	France	14	Israël	11
30	OTAN ^b	0,7	<0,05	1 638	France	68	États-Unis	17	Royaume-Uni	15
31	Bahreïn	0,7	0,1	562	États-Unis	93	Turquie	3,0	Italie	1,9
32	Roumanie	0,6	0,2	180	États-Unis	71	Suisse	11	Portugal	6,3
33	Kazakhstan	0,6	0,9	-30	Russie	94	France	1,4	Espagne	1,4
34	Allemagne	0,6	0,2	188	États-Unis	63	Israël	16	Royaume-Uni	5,7
35	Canada	0,6	1,1	-44	Australie	32	États-Unis	27	Espagne	22
36	France	0,6	0,3	112	Royaume-Uni	38	États-Unis	20	Italie	18
37	Danemark	0,6	0,3	99	États-Unis	70	Suisse	16	Allemagne	10
38	Myanmar	0,6	0,7	-20	Russie	38	Chine	26	Inde	18
39	Nouvelle-Zélande	0,5	0,1	338	États-Unis	69	Corée du Sud	12	Royaume-Uni	11
40	Bélarus	0,5	0,4	30	Russie	100	..	..	..	..

- = nul ou chiffre négligeable ; OTAN = Organisation du traité de l'Atlantique Nord ; EAU = Émirats arabes unis.
a Les chiffres montrent l'évolution du volume des importations totales d'armes par importateur entre les deux périodes.
b Les données concernent les importations de l'organisation elle-même, et non les importations totales des États membres de l'OTAN.

Source : [Base de données SIPRI sur les transferts d'armes](#), mars 2024.

Figure 4. Part mondiale des importations d'armes majeures des 10 principaux importateurs, 2019-23



Source : [Base de données SIPRI sur les transferts d'armes](#), mars 2024

LES IMPORTATEURS, 2019-23

Le SIPRI a identifié 170 États comme importateurs d'armes majeures en 2019-23. Les cinq premiers importateurs d'armes – l'Inde, l'Arabie saoudite, le Qatar, l'Ukraine et le Pakistan – ont reçu 35% du total des importations d'armes au cours de cette période (voir la figure 4 et le tableau 2). Les États d'Asie et d'Océanie ont représenté 37% de toutes les importations d'armes en 2019-23 (voir figure 5), suivis par les États du Moyen-Orient (30%), l'Europe (21%), les Amériques (5,7%) et l'Afrique (4,3%).

Afrique

Les importations d'armes majeures par les États africains ont chuté de 52% entre 2014-18 et 2019-23, ce qui est principalement dû aux baisses des importations d'armes des deux plus grands importateurs de la région, l'Algérie (-77%) et le Maroc (-46%). Les principaux fournisseurs de l'Afrique en 2019-23 sont la Russie, qui représente 24% des importations africaines d'armes majeures, les États-Unis (16%), la Chine (13%) et la France (10%).

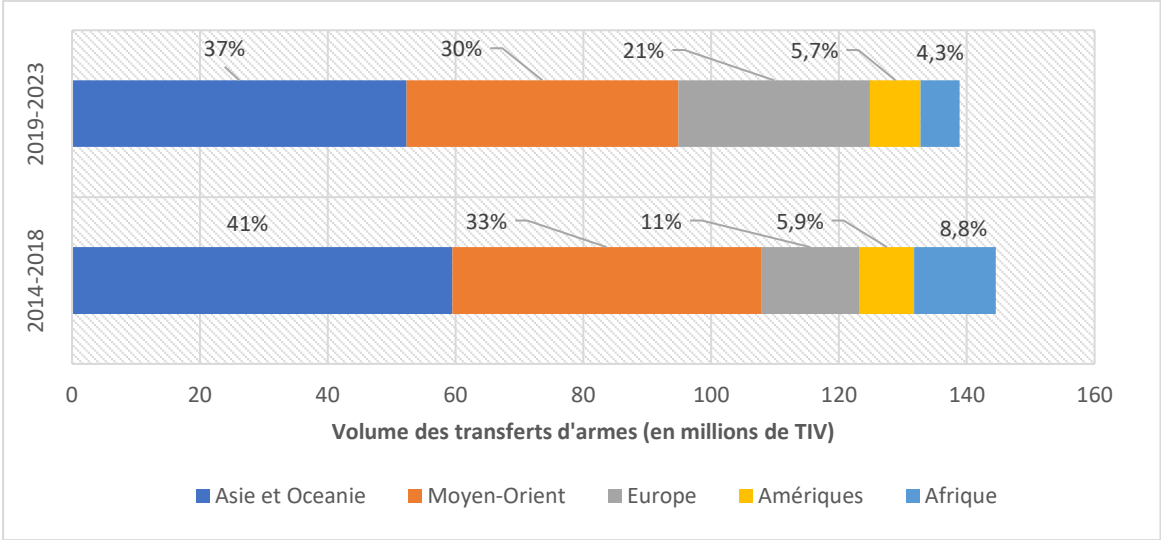
Afrique subsaharienne

Les États d'Afrique subsaharienne ont représenté 2,2% du total des importations d'armes majeures en 2019-23. Leurs importations combinées d'armes étaient inférieures de 9% à celles de 2014-18. Les trois plus grands importateurs d'armes dans la sous-région en 2019-23 étaient le Nigéria (avec 16% des importations subsahariennes), l'Angola (9,2%) et le Sénégal (9,2%).

L'Afrique subsaharienne reçoit des armes lourdes d'un ensemble diversifié de fournisseurs qui rivalisent pour asseoir leur influence dans la sous-région. Avec une part de 19% des importations sous-régionales d'armes, la Chine a dépassé de peu la Russie, dont la part était de 17%, pour devenir le plus grand fournisseur d'armes majeures de l'Afrique subsaharienne en 2019-23. Les importations d'armes en provenance de la Chine (-23%) et de la Russie (-44%) ont toutefois connu des baisses notables entre 2014-18 et 2019-23.

La France est le troisième fournisseur de l'Afrique subsaharienne en 2019-23, avec une part de 11% des importations d'armes de la sous-région. La Turquie était le 4^e fournisseur, avec une part de 6,3%, principalement en raison de ses livraisons d'hélicoptères de combat au Nigéria et d'avions d'entraînement/combat et de véhicules aériens sans équipage (UAV) à plusieurs États.

Figure 5. Importateurs d'armes majeures, par région, sur les périodes 2019-23 et 2014-18, en pourcentage de la part mondiale



Note : La valeur de l'indicateur de tendance (TIV) du SIPRI est une mesure du volume des transferts internationaux d'armes majeures. La méthode de calcul du TIV du SIPRI est décrite sur la page web de la base de données sur les transferts d'armes.

Source : [Base de données SIPRI sur les transferts d'armes](#), mars 2024

Amériques

Les importations d'armes par les États des Amériques ont diminué de 7,2% entre 2014-18 et 2019-23. Les États-Unis (représentant 50% du total régional), le Brésil (15%) et le Canada (11%) sont les trois principaux importateurs d'armes majeures dans la région en 2019-23. Les importations d'armes du Canada ont diminué de 44% entre les deux périodes, mais le pays a d'importants volumes d'armes en commande, notamment 102 avions de combat des États-Unis et 15 frégates du Royaume-Uni.

Les importations d'armes par les États d'Amérique du Sud ont diminué de 19% entre 2014-18 et 2019-23. Les importations d'armes du Brésil ont augmenté de 26% par rapport à

2014-18 et représentaient 44% du total sous-régional en 2019-23. Les principaux fournisseurs de l'Amérique du Sud en 2019-23 ont été la France, qui a fourni 23% des importations sous-régionales, les États-Unis (14%) et le Royaume-Uni (12%). La Russie n'a pas livré d'armes importantes à l'Amérique du Sud en 2019-23.

Asie et Océanie

Les importations d'armes par les États d'Asie et d'Océanie ont diminué de 12% entre 2014-18 et 2019-23, principalement en raison d'une forte baisse des importations d'armes chinoises. Toutefois, cette région reste celle qui importe le plus d'armes et six des dix plus grands importateurs d'armes au monde en 2019-23 se trouvent en Asie et en Océanie : l'Inde, le Pakistan, le Japon, l'Australie, la Corée du Sud et la Chine. Les principaux fournisseurs de la région sont les États-Unis, avec une part de 34% des importations régionales, la Russie (19%) et la Chine (13%).

Inde et Pakistan

Les tensions de l'Inde avec le Pakistan et la Chine sont en grande partie à l'origine de ses importations d'armes. Les importations d'armes de l'Inde ont augmenté de 4,7% entre 2014-18 et 2019-23, ce qui en fait le plus grand importateur d'armes au monde en 2019-23, avec une part de 9,8% du total mondial des importations d'armes. La Russie est restée le principal fournisseur de l'Inde, mais sa part dans les importations d'armes indiennes a diminué, passant de 76% en 2009-2013 à 58% en 2014-2018, puis à 36% en 2019-2019. L'Inde s'est plutôt tournée vers les fournisseurs occidentaux, notamment la France et les États-Unis, et vers sa propre industrie d'armement pour répondre à sa demande d'armes majeures. Ce changement est également visible dans les nouvelles commandes de l'Inde, dont beaucoup sont passées auprès de fournisseurs occidentaux, et dans ses plans d'acquisition d'armes, qui ne semblent pas inclure d'options russes.

Les importations d'armes par le Pakistan ont augmenté de 43% entre 2014-18 et 2019-23 et représentaient 4,3% du total mondial, ce qui en fait le 5^e plus grand importateur d'armes au monde. Le Pakistan a continué de renforcer ses relations avec la Chine en matière d'acquisition d'armes : 82% de ses importations d'armes provenaient de Chine en 2019-23, contre 69% en 2014-18 et 51% en 2009-13.

Asie de l'Est, Océanie et Asie du Sud-Est

Les importations d'armes par les États d'Asie de l'Est (-6,1%), d'Océanie (-10%) et d'Asie du Sud-Est (-43%) ont diminué entre 2014-18 et 2019-23. Les importations d'armes de la Chine ont chuté de 44% et représentaient 2,9% du total mondial en 2019-23. La grande majorité des importations d'armes chinoises (77%) provient de Russie. La baisse des importations chinoises s'explique par la capacité croissante de la Chine à concevoir et à produire ses propres armes majeures. Ses importations d'armes diminueront probablement encore à mesure qu'elle développera cette capacité.

Le Japon et la Corée du Sud renforcent leurs capacités militaires, principalement en raison des tensions avec la Chine et la Corée du Nord. Le Japon (+155%) et la Corée du Sud (+6,5%) ont augmenté leurs importations d'armes entre 2014-18 et 2019-23. Les États-Unis sont le principal fournisseur des deux États, représentant 97% des importations d'armes du Japon et 72% de celles de la Corée du Sud. Les deux États investissent massivement dans des capacités de frappe à longue portée. Les États-Unis ont fourni 29 avions de combat au Japon et 34 à la Corée du Sud en 2019-23. Le Japon a également commandé 400 missiles

d'attaque terrestre à longue portée aux États-Unis en 2023 (voir encadré 2). Ces missiles donneront pour la première fois au Japon la capacité d'atteindre des cibles au plus profond de la Chine ou de la Corée du Nord.

Encadré 2. Transferts de missiles à longue portée

Les missiles à longue portée, c'est-à-dire ceux dont la portée est supérieure à 250 kilomètres, sont régulièrement utilisés au combat et sont largement perçus comme des éléments précieux des capacités d'attaque terrestre à longue portée et de la dissuasion conventionnelle. Dans le même temps, l'impact de la prolifération des missiles sur la stabilité internationale suscite des inquiétudes. Malgré ces inquiétudes, le nombre de destinataires et de fournisseurs de ces missiles a considérablement augmenté au cours de la dernière décennie, ce qui est particulièrement visible dans l'évolution des livraisons de missiles d'attaque terrestre d'une portée de 250 à 999 km. Douze États ont reçu de tels missiles de la part de sept États fournisseurs entre 2004 et 2013, tandis que 21 États et un groupe non étatique les ont reçus de la part de douze États fournisseurs entre 2014 et 2023. Les données sur le nombre total de missiles fournis sont incertaines, mais le SIPRI estime qu'environ 2 200 missiles ont été livrés au cours de chaque période.

Dans la catégorie des missiles d'attaque terrestre d'une portée de 1 000 km ou plus, une augmentation de la demande est visible lorsque l'on compare le nombre de commandes entre les deux décennies. La seule commande identifiée par le SIPRI pour ce type de missiles entre 2004 et 2013 a été passée par le Royaume-Uni, pour 68 missiles en provenance des États-Unis. En 2014-23, huit États ont commandé ou présélectionné de tels missiles, tous en provenance des États-Unis. Le Royaume-Uni a commandé 20 missiles supplémentaires en 2014 et la Pologne en a commandé 60 en 2016. En 2023, le Japon a commandé 400 missiles et prévoit d'en commander 50 autres, tandis que l'Australie en a commandé plus de 300, la Finlande 200 et l'Allemagne 75. Le Canada et les Pays-Bas ont également décidé d'en acquérir.

Les importations d'armes de Taïwan ont chuté de 69% entre 2014-18 et 2019-23, malgré les tensions accrues avec la Chine. Toutefois, d'importantes livraisons sont prévues au cours des cinq prochaines années, notamment 66 avions de combat, 108 chars et 460 missiles antinavires. Toutes ces livraisons prévues proviennent des États-Unis, qui ont fourni plus de 99% des importations d'armes taïwanaises en 2019-23.

L'Australie était le 8^e plus grand importateur d'armes en 2019-23 après que ses importations d'armes aient chuté de 21%. Toutefois, en 2023, elle a conclu un accord avec le Royaume-Uni et les États-Unis pour importer au moins six sous-marins à propulsion nucléaire.

Les importations d'armes des États d'Asie du Sud-Est ont chuté de 43% entre 2014-18 et 2019-23. Toutefois, les tensions, principalement avec la Chine, continuent d'inciter de nombreux États de la sous-région à acquérir des armes. Par exemple, les importations d'armes des Philippines (+105%) et de Singapour (+17%) ont augmenté entre les deux périodes. En outre, l'Indonésie, la Malaisie et Singapour ont tous passé d'importantes commandes d'avions de combat et de navires en 2019-23. Le Myanmar, qui représentait 10% de l'ensemble des importations de l'Asie du Sud-Est, a utilisé des armes majeures importées dans le cadre de conflits internes en 2019-23. Ses importations d'armes au cours de cette période provenaient principalement de Russie (38%), de Chine (26%) et d'Inde (18%).

Europe

Les importations d'armes par les États européens ont augmenté de 94% en 2019-23 par rapport à 2014-18. L'Ukraine a reçu 23% des importations d'armes de la région en 2019-23. Elle était, de loin, le plus grand importateur d'armes en Europe et le 4^e au monde. Le Royaume-Uni, qui représentait 11% des importations européennes d'armes, et les Pays-Bas (9,0%) étaient les deux autres plus grands importateurs d'armes de la région. Au total, 55% des importations européennes d'armes provenaient des États-Unis en 2019-23, contre 35% en 2014-18. L'Allemagne et la France, qui représentent respectivement 6,4% et 4,6% des importations européennes d'armes, sont les deux plus grands fournisseurs de la région.

Importations d'armes et guerre en Ukraine

Au moins 30 États ont fourni des armes majeures à l'Ukraine après l'invasion russe à grande échelle en février 2022, principalement sous la forme d'une aide militaire, ce qui signifie que l'Ukraine était de loin le plus grand importateur d'armes au monde en 2023. Les États-Unis ont fourni 3% des importations d'armes ukrainiennes en 2019-23, suivis par l'Allemagne (14 %) et la Pologne (13%). Afin d'élargir les capacités militaires de l'Ukraine, les fournisseurs ont commencé à livrer des systèmes d'armes à longue portée en 2023. Ainsi, la Pologne et la Slovaquie ont fait don de 27 avions de combat excédentaires, tandis que la France et le Royaume-Uni ont fourni des missiles d'une portée de 300 kilomètres. Au cours de l'année, la Belgique, le Danemark, les Pays-Bas et la Norvège ont également commencé à préparer la livraison de plus de 50 avions de combat excédentaires.

La Russie s'appuie principalement sur sa propre industrie pour ses armements majeures. Toutefois, en 2022-23, elle a importé des bombes volantes d'Iran et des missiles balistiques de Corée du Nord, ces derniers en violation de l'embargo sur les armes imposé par les Nations unies à la Corée du Nord.

États d'Europe occidentale et centrale

L'invasion initiale de l'Ukraine par la Russie en 2014 a augmenté la demande d'armes dans les États d'Europe occidentale et centrale. Par exemple, à la fin de l'année 2023, ces États avaient commandé 791 avions et hélicoptères de combat pour importation. Après avoir lancé l'invasion à grande échelle en 2022, la Russie a entamé une campagne d'attaques de missiles contre l'Ukraine. En réponse, de nombreux États d'Europe occidentale et centrale ont fourni des systèmes de défense aérienne à l'Ukraine et plusieurs d'entre eux ont passé de nouvelles commandes d'importation ou ont accéléré les processus d'acquisition existants. En 2023, la Pologne a commandé 12 systèmes de défense aérienne aux États-Unis et l'Allemagne a commandé un seul système de grande valeur à Israël. En 2022-23, l'Autriche, l'Estonie, la Lettonie et la Slovaquie ont commandé des systèmes de défense aérienne à l'Allemagne, tandis que la Finlande et la Slovaquie ont commandé des systèmes israéliens, et la Lituanie et les Pays-Bas des systèmes norvégiens. En outre, certains États ont commandé des missiles pour des systèmes produits nationalement ou pour armer des importations nouvellement acquises ou leurs systèmes existants. Par exemple, en 2023, la Pologne et la Norvège ont commandé des missiles au Royaume-Uni et aux États-Unis, respectivement, pour leurs nouveaux systèmes, tandis que l'Allemagne a commandé 500 missiles et la Roumanie 200, tous aux États-Unis, pour leurs systèmes existants.

Moyen-Orient

Les importations d'armes par les États du Moyen-Orient ont diminué de 12% en 2019-23 par rapport à 2014-18. Trois des 10 principaux importateurs d'armes en 2019-23 se trouvent au Moyen-Orient : l'Arabie saoudite, le Qatar et l'Égypte. Les États-Unis ont représenté 52% des importations d'armes du Moyen-Orient. Les autres fournisseurs les plus importants étaient la France (12%), l'Italie (10%) et l'Allemagne (7,1%).

La région du Golfe

L'Arabie saoudite était le deuxième plus grand importateur d'armes au monde en 2019-23, avec une part de 8,4% du total des importations mondiales d'armes. Ses importations d'armes ont chuté de 2% après avoir atteint leur plus haut niveau en 2014-18. Les États-Unis ont fourni 75% des importations d'armes de l'Arabie saoudite en 2019-23, notamment 67 avions de combat et des centaines de missiles d'attaque terrestre.

Le Qatar est le troisième plus grand importateur d'armes au monde, avec une part mondiale de 7,6%, ses importations d'armes ayant augmenté de 396% entre 2014-18 et 2019-23. Ses principaux fournisseurs en 2019-23 étaient les États-Unis, qui représentaient 45% des importations d'armes du Qatar, la France (25%) et l'Italie (15%). Les importations d'armes du Qatar au cours de cette période comprenaient 36 avions de combat de la France, 36 des États-Unis et 25 du Royaume-Uni, ainsi que 4 frégates de l'Italie.

Depuis 1993 environ, les importations d'armes de l'Iran sont très faibles par rapport à celles des autres importateurs d'armes de la région du Golfe. En 2023, l'Iran a passé sa plus importante commande d'armes majeures depuis 20 ans, à savoir 24 avions de combat en provenance de Russie.

Israël

Entre 2014-18 et 2019-23, les importations d'armes par Israël ont légèrement augmenté (+5,1%). Les États-Unis représentent 69% et l'Allemagne 30% des importations d'armes israéliennes. Les armes importées, en particulier les avions de combat reçus des États-Unis depuis plusieurs décennies, ont joué un rôle majeur dans les actions militaires d'Israël contre le Hamas et le Hezbollah. Fin 2023, les États-Unis ont rapidement livré des milliers de bombes guidées et de missiles à Israël, mais le volume total des importations d'armes israéliennes en provenance des États-Unis en 2023 était presque le même qu'en 2022. À la fin de l'année 2023, les livraisons d'armes majeures en attente à Israël comprenaient 61 avions de combat des États-Unis et 4 sous-marins de l'Allemagne.

Égypte

Les importations d'armes de l'Égypte ont diminué de 26% entre 2014-18 et 2019-23, après avoir augmenté de 209% entre 2009-13 et 2014-18. L'Égypte est passée du 3^e rang mondial des importateurs en 2014-18 au 7^e rang en 2019-23. Son principal fournisseur en 2019-23 est l'Allemagne, qui représente 27% des importations d'armes égyptiennes, suivie de l'Italie (22%), de la Russie (20%), de la France (17%) et des États-Unis (6,5%). Dans le contexte des tensions entre l'Égypte et l'Éthiopie au sujet de l'eau du Nil, de sa présence militaire au Soudan et des différends maritimes en Méditerranée orientale, l'Égypte a considérablement renforcé ses capacités militaires à longue portée. En 2019-23, elle a importé 3 frégates et 2 sous-marins d'Allemagne, 2 frégates d'Italie, 20 avions de combat de Russie, 3 frégates et des missiles à longue portée de France. Ces importations s'ajoutent à celles de 2014-18, qui comprenaient 23 avions de combat et 2 frégates en provenance

de France, 30 avions de combat en provenance de Russie, 2 sous-marins en provenance d'Allemagne et 12 avions de combat et 2 corvettes en provenance des États-Unis. À la fin de 2023, les livraisons d'armes en attente de l'Égypte comprenaient 30 avions de combat de la France et 1 frégate de l'Allemagne.

À propos des données du SIPRI sur les transferts d'armes

Les données statistiques du SIPRI sur les transferts d'armes concernent les livraisons réelles d'armes majeures, telles que définies par le SIPRI. Le SIPRI mesure le volume des transferts internationaux d'armes majeures à l'aide d'une unité commune, la valeur indicatrice de tendance (TIV). La méthodologie de la TIV du SIPRI est décrite sur la page web de la base de données sur les transferts d'armes.

Le volume des livraisons pouvant fluctuer considérablement d'une année sur l'autre, le SIPRI présente des données sur des périodes de cinq ans, ce qui donne une mesure plus stable des tendances. Les pourcentages présentés dans cette fiche d'information ne correspondent pas toujours à 100% ou aux totaux indiqués en raison des conventions d'arrondi.

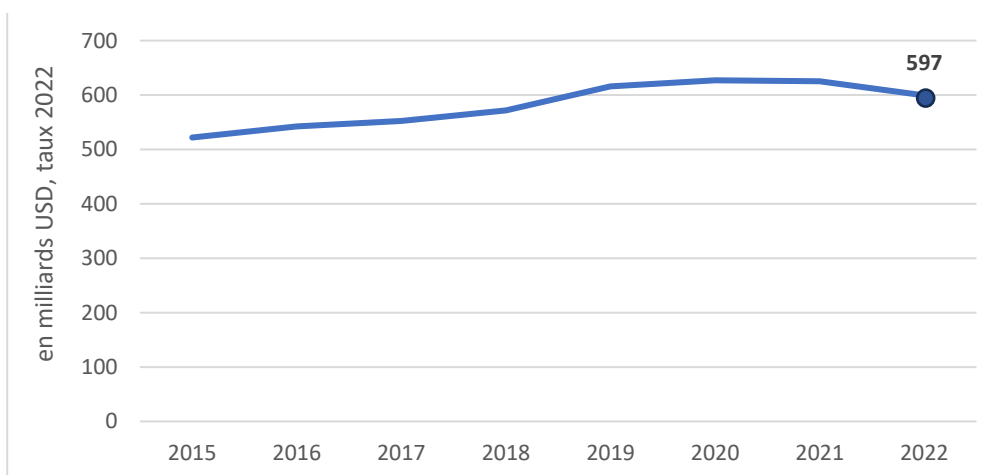
La base de données du SIPRI sur les transferts d'armes, accessible sur le site web du SIPRI, est la seule ressource publique qui fournit des informations cohérentes, souvent des estimations, sur tous les transferts internationaux d'armes majeures (y compris les ventes, les dons et la production sous licence) vers les États, les organisations internationales et les groupes non étatiques depuis 1950. La base de données vise à contribuer à la compréhension des effets des flux d'armes sur la paix, la stabilité et les conflits violents. Cette fiche d'information a pour but d'encourager l'utilisation de la base de données pour de nouvelles recherches, des enquêtes, l'élaboration de politiques et le débat public.

LE TOP 100 DES ENTREPRISES DE PRODUCTION D'ARMES ET DE SERVICES MILITAIRES, 2022

Xiao Liang, Lorenzo Scarazzato, Lucie Béraud-Sudreau, Nan Tian,
Diego Lopes Da Silva, Yeoun Choi et Eero Kristjan Sild

Les recettes combinées des ventes d'armes des plus grandes entreprises mondiales d'armement et de services militaires (le Top 100 du SIPRI) s'élevaient à 597 milliards USD en 2022 (voir annexe 1)⁶. Cela représente une baisse de 3,5% de leurs recettes de ventes d'armes par rapport à 2021 en valeurs réelles⁷.

Figure 1. Total des recettes de ventes d'armes des entreprises du Top 100 du SIPRI, 2015-2022



Note : Les données de ce graphique concernent les entreprises du Top 100 du SIPRI de chaque année, de sorte qu'elles couvrent un ensemble différent d'entreprises d'une année à l'autre, sauf pour 2021 et 2022, où les données concernent l'ensemble des entreprises répertoriées en 2022. La série commence en 2015, première année où le SIPRI a commencé à inclure les entreprises chinoises.

Source : [Base de données SIPRI sur l'industrie de l'armement](#), décembre 2023

⁶ Les « ventes d'armes » sont définies comme des ventes de biens et de services militaires à des clients militaires nationaux, alliés et étrangers. Pour plus de détails, voir l'encadré « À propos de la base de données du SIPRI sur l'industrie de l'armement » plus bas.

⁷ Les ventes d'armes (y compris les chiffres de 2021) sont exprimées en USD constants (2022). Sauf indication contraire, les variations sont exprimées en termes réels.

La baisse du total des recettes mondiales de ventes d'armes en 2022 a été principalement due à des diminutions globales des recettes de ventes d'armes des entreprises des États-Unis et de la Russie. Toutefois, malgré cette baisse d'une année sur l'autre, le total des recettes des ventes d'armes du Top 100 était encore supérieur de 14% en 2022 à ce qu'il était en 2015, première année pour laquelle le SIPRI a inclus les entreprises chinoises dans son classement (voir figure 1). Les importants carnets de commandes et la forte demande d'armes en 2022 et 2023 laissent à penser que les recettes totales du Top 100 pourraient augmenter de manière significative dans les années à venir.

SURMONTER LES RETARDS ET CONTRAINTES DE CAPACITÉS CROISSANTS DANS UN CONTEXTE DE FORTE DEMANDE D'ARMEMENTS

Le total des recettes des ventes d'armes du Top 100 a baissé en 2022 malgré l'augmentation notable de la demande d'armes alimentée par des tensions géopolitiques accrues et la perception par de nombreux pays de la nécessité de reconstituer et de moderniser leur équipement militaire. Cela met en évidence le délai souvent long entre la demande initiale d'armes et l'augmentation subséquente de la production et de la livraison par les entreprises d'armement, en particulier lorsqu'il existe déjà de graves contraintes de capacité. Si l'invasion de l'Ukraine par la Russie en février 2022 a incité certains gouvernements à annoncer des plans d'achat d'armes à grande échelle, l'effet sur les commandes d'armes en 2022 est resté limité à des types d'armes spécifiques et à leurs producteurs (voir encadré 1).

La croissance de la demande mondiale d'armements est plus visible dans les prises de commandes et les carnets de commandes des entreprises en 2022, qui correspondent aux recettes futures. Certaines entreprises dont les recettes de ventes d'armes a baissé en 2022 s'attendent à une croissance substantielle à court ou moyen terme sur la base de leurs prises de

FAITS SAILLANTS

- Les recettes des ventes d'armes des 100 premières entreprises productrices d'armes et de services militaires du SIPRI se sont élevées à 597 milliards USD en 2022, soit une baisse de 3,5% en valeurs réelles par rapport à 2021.
- L'invasion de l'Ukraine par la Russie a entraîné une augmentation de la demande d'armes en 2022. Toutefois, les efforts déployés par de nombreuses entreprises d'armement pour augmenter leur capacité de production ont été entravés par la pénurie de main-d'œuvre, l'augmentation des coûts et les perturbations de la chaîne d'approvisionnement. Les commandes en cours et une vague de nouveaux contrats indiquent que le total des recettes mondiales de ventes d'armes pourrait augmenter de manière substantielle au cours des prochaines années.
- Le total des recettes des ventes d'armes des 42 entreprises du Top 100 ayant leur siège aux États-Unis a diminué de 7,9% pour atteindre 302 milliards USD en 2022.
- La transparence dans l'industrie de l'armement russe a continué à se dégrader. Seules deux entreprises russes ont été incluses dans le Top 100 pour 2022 en raison d'un manque de données disponibles. Leurs recettes combinées des ventes d'armes a chuté de 12% pour atteindre 20,8 milliards USD en 2022.
- Les recettes combinées des ventes d'armes des 22 entreprises d'Asie et d'Océanie figurant dans le Top 100 a augmenté de 3,1% pour atteindre 134 milliards USD en 2022, tandis que le total des 26 entreprises européennes a augmenté de 0,9% pour atteindre 121 milliards USD.
- Les recettes des ventes d'armes des sept entreprises du Top 100 basées au Moyen-Orient ont augmenté de 11% pour atteindre 17,9 milliards USD. Il s'agit de la plus forte augmentation annuelle en pourcentage des recettes des ventes d'armes par région.

commandes au cours de l'année. Par exemple, MBDA (32^e au classement avec 4,4 milliards USD de recettes de ventes d'armes) a reçu des commandes d'armement d'une valeur de 9,5 milliards USD en 2022, soit 65% de plus que le total de 2021. Saab (39^e au classement avec 3,7 milliards USD de recettes de ventes d'armes), qui tire près de 90% de ses recettes des ventes militaires, a enregistré des commandes d'une valeur totale de 6,2 milliards USD en 2022, soit une hausse de 35% par rapport à l'année précédente. L'entreprise avait également un carnet de commandes record de 12,6 milliards USD (y compris une petite proportion de produits non militaires) en 2022, dont 4 milliards USD devraient être réalisés sous forme de recettes dans un délai d'un an. Pour Hanwha Aerospace (48^e au classement avec 2,8 milliards USD de recettes de ventes d'armes), le carnet de commandes pour ses seuls systèmes terrestres a bondi de 270% pour atteindre 15,3 milliards USD en 2022. Dans de nombreux cas, l'augmentation des carnets de commandes et des prises de commandes résulte de plans d'approvisionnement nationaux en cours, antérieurs à la guerre en Ukraine, ce qui laisse supposer que le taux de croissance s'intensifiera lorsque les commandes plus récentes entreront en vigueur. La baisse du total des recettes de ventes d'armes du Top 100 en 2022 pourrait donc masquer une hausse substantielle potentielle dans les années à venir.

Encadré 1. Guerre de haute intensité et production d'armes en 2022

Si les conséquences de l'invasion de l'Ukraine par la Russie n'avaient pas encore eu d'effet significatif sur les recettes combinées des ventes d'armes du Top 100 à la fin de l'année 2022, un certain impact pouvait être observé chez les fabricants de produits qui ont tendance à être très demandés en période de guerre intense. Pour reconstituer et moderniser les arsenaux épuisés par les transferts d'armes vers l'Ukraine, les États-Unis et de nombreux pays européens ont passé d'importantes commandes pour des catégories spécifiques d'armes en 2022. Il s'agit notamment de systèmes de défense aérienne, de munitions, de véhicules blindés, de systèmes d'artillerie et de missiles, ainsi que de véhicules aériens sans pilote (UAV) et d'autres systèmes non pilotés. La plupart des entreprises du Top 100 spécialisées dans ces types d'armes ont signalé une augmentation de leurs recettes de ventes d'armes en 2022. Sur les 21 entreprises du Top 100 qui fournissent les États-Unis et les pays européens et dont les produits sont considérés comme répondant aux exigences des forces armées impliquées dans des guerres de haute intensité, seules 7 ont déclaré une baisse annuelle de leurs recettes de ventes d'armes (voir tableau 1). Il s'agit d'une proportion beaucoup plus faible que dans l'ensemble du Top 100, où près de la moitié (49) des entreprises ont enregistré une baisse. Cela montre que les entreprises qui produisent des armes nécessaires en grandes quantités dans le contexte d'une guerre d'usure, comme en Ukraine, et qui peuvent répondre rapidement à une demande croissante ont eu tendance à voir leurs recettes de ventes d'armes augmenter en 2022. Les entreprises qui fabriquent des types d'équipements militaires moins avancés - dont la production peut être augmentée plus facilement - sont probablement celles qui en ont le plus profité. Par exemple, Baykar, qui est basée en Turquie et produit des drones en utilisant principalement des composants disponibles sur le marché, a augmenté ses recettes de ventes d'armes de 94%.

En 2022, de nombreuses entreprises en Europe et aux États-Unis étaient encore aux prises avec l'impact durable de la pandémie de Covid-19, ce qui a entravé les efforts visant à accélérer le rythme de production pour répondre à la demande accrue. Par exemple, Lockheed Martin (1^{er} au classement) a attribué la baisse des recettes de ventes d'armes aux perturbations de la chaîne d'approvisionnement et aux pénuries de main-d'œuvre liées à la pandémie. Le groupe Dassault Aviation (23^e) a indiqué que les retombées de l'invasion de l'Ukraine par la Russie, telles que les difficultés d'accès aux matières premières et la montée en flèche de l'inflation, ont aggravé les problèmes existants de la chaîne d'approvisionnement.

Tableau 1. Sélection de producteurs d'armes très demandées en Europe et aux États-Unis en 2022

Classement dans le Top 100	Entreprises (pays)	Sélection d'armes fournies aux pays européens et aux États-Unis	Évolution des recettes des ventes d'armes, 2021-22 (%)
1	Lockheed Martin Corp. (États-Unis)	ABMs ; artillerie ; ASMs ; ATGMs ; SAMs ; SSMs	-8,9
2	Raytheon Technologies (États-Unis)	ABMs ; artillerie ; ASMs ; ATGMs ; SAMs ; SSMs	-12
5	General Dynamics Corp. (États-Unis)	Munitions, véhicules blindés ; SAM portables	-5,6
6	BAE Systems (Royaume-Uni)	Munitions ; véhicules blindés ; ASM ; ATGM	0,0
17	Thales (France)	Systèmes de défense aérienne ; ATGM ; SAM	2,5
24	Elbit Systems (Israël)	Munitions ; artillerie	4,0
28	Rheinmetall (Allemagne)	Munitions ; véhicules blindés ; artillerie	6,0
32	MBDA (Transeuropéen)	Systèmes de défense aérienne ; ATGM ; SAM	-7,3
35	Israel Aerospace Industries (Israël)	Drones	5,5
39	Saab (Suède)	Munitions ; ASM ; ATGM ; SAM portables	-0,5
42	Rafael (Israël)	Systèmes de défense aérienne ; ASM ; ATGM ; SAM ; SSM	12
44	KNDS (Transeuropéen)	Munitions ; véhicules blindés ; artillerie	11
48	Hanwha Aerospace (Corée du Sud)	Munitions ; véhicules blindés ; artillerie	-8,5
57	Oshkosh Corp. (États-Unis)	Véhicules blindés	-22
67	LIG Nex1 (Corée du Sud)	Systèmes de défense aérienne ; SAM	16
71	PGZ (Pologne)	Munitions ; véhicules blindés	14
76	Baykar (Turquie)	Drones	94
83	Kongsberg Gruppen (Norvège)	Systèmes de défense aérienne ; SAM	12
93	Diehl (Allemagne)	Munitions ; systèmes de défense aérienne ; SAM	13
98	Hyundai Rotem (Corée du Sud)	Véhicules blindés	13
100	Roketsan (Turquie)	Munitions ; ASM ; ATGM ; lance-roquettes	17

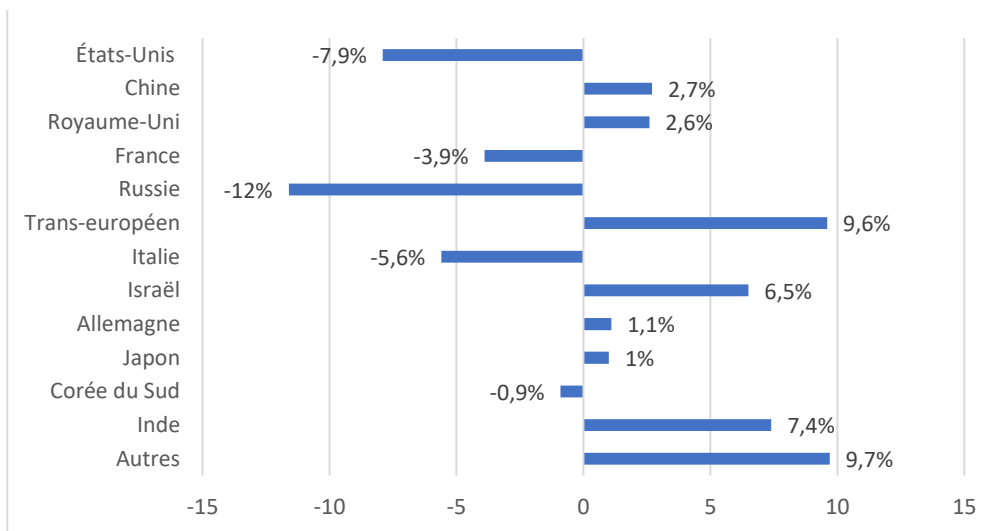
ABM = missile antibalistique ; ASM = missile air-sol ; ATGM = missile guidé antichar ; Corp. = société ; SAM = missile surface-air ; SSM = missile surface-sol ; UAV = véhicule aérien sans pilote.

Source : [Base de données du SIPRI sur l'industrie de l'armement](#), décembre 2023.

Contrairement à leurs homologues européens et américains, de nombreuses entreprises du Top 100 en Asie et au Moyen-Orient semblent être en mesure de surmonter ces défis et de traduire la hausse de la demande en 2022 en une augmentation des recettes. Les entreprises basées dans des pays qui ont dû faire face à des conditions de sécurité difficiles pendant de nombreuses années, comme Israël et la Corée du Sud, disposent souvent d'un niveau de flexibilité plus important en termes de capacité de production que les entreprises d'autres pays et peuvent augmenter leur production plus rapidement pour répondre à une augmentation soudaine des commandes. Certaines entreprises d'Asie et du Moyen-Orient sont également soutenues par des gouvernements dont l'objectif à long terme est de devenir autonomes en matière de production d'armes, comme c'est le cas, par exemple, en Chine, en Inde et en Turquie. Ces entreprises ont tendance à disposer d'un

solide réseau de fournisseurs locaux qui peuvent atténuer l'impact des perturbations de la chaîne d'approvisionnement mondiale. Rafael en Israël (42^e rang), Baykar en Turquie (76^e rang) et Hyundai Rotem en Corée du Sud (98^e rang) ont tous fait état d'une croissance de leur recette de ventes d'armes et ont bénéficié d'une augmentation des commandes en provenance d'Europe en raison de la guerre en Ukraine (voir le tableau 1).

Figure 2. Évolution en pourcentage des recettes de ventes d'armes des entreprises du Top 100 du SIPRI, par pays, 2021-22



Note : L'évolution concerne les entreprises du Top 100 en 2022. Les chiffres sont basés sur les ventes d'armes en USD constants (2022). La catégorie « Autres » comprend les pays dans lesquels les ventes d'armes des entreprises représentent moins de 1,0% du total : Australie, Canada, Norvège, Pologne, Singapour, Espagne, Suède, Taïwan, Turquie et Ukraine.

Source : [Base de données du SIPRI sur l'industrie de l'armement](#), décembre 2023

ÉVOLUTION RÉGIONALE DES ENTREPRISES DU TOP 100

Amérique du Nord

L'Amérique du Nord (c'est-à-dire le Canada et les États-Unis) est restée la région la plus présente dans le Top 100, comme cela a été le cas pour chaque année de l'ensemble des données du SIPRI. Les entreprises nord-américaines ont enregistré des recettes de ventes d'armes de 304 milliards USD, soit 51% du total du Top 100. Le total des recettes combinées de ventes d'armes des entreprises du Top 100 basées aux États-Unis a baissé de 7,9% en 2022 (voir figure 2), mais les États-Unis ont continué à dominer le classement (voir figure 3) avec 42 entreprises répertoriées et un total de 302 milliards USD.

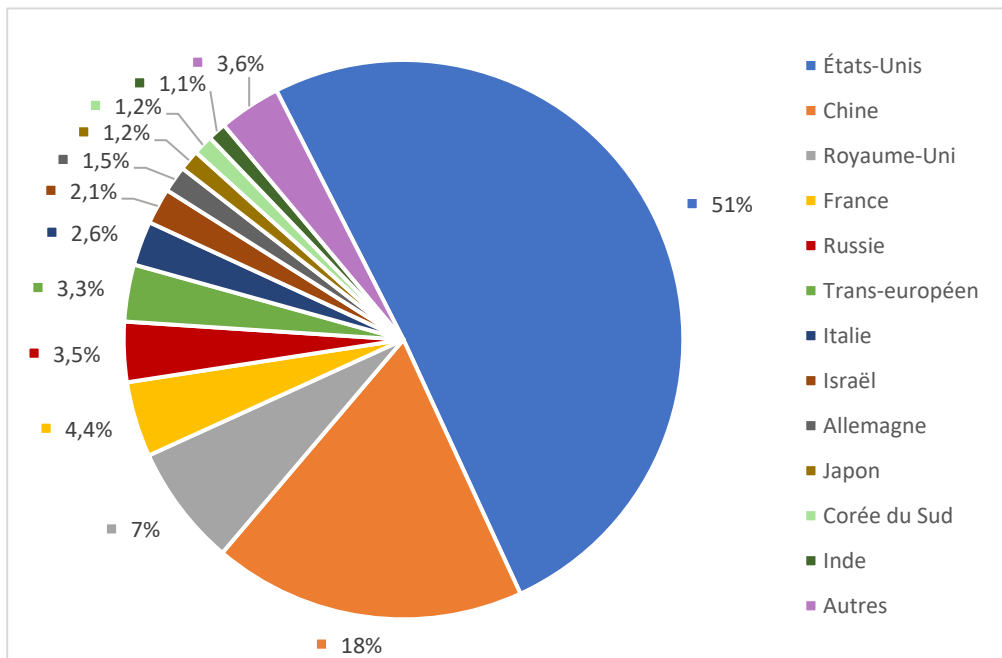
Les cinq plus grandes entreprises d'armement au monde en 2022 étaient toutes basées aux États-Unis. Ensemble, leurs recettes de ventes d'armes représentaient 32% du total des recettes du Top 100. Quatre des cinq entreprises du top 5 ont enregistré une baisse de leurs recettes de ventes d'armes en 2022, les recettes de Northrop Grumman restant inchangées,

ce qui en fait le troisième plus grand producteur d'armes au monde. Lockheed Martin est à nouveau en tête du classement, malgré une baisse de 8,9% de ses recettes de ventes d'armes, qui s'élèvent à 59,4 milliards USD. Cette baisse est principalement due à des problèmes de chaîne d'approvisionnement. Raytheon Technologies (2^e) a enregistré une baisse de 12% de ses recettes de ventes d'armes par rapport à 2021. Boeing (4^e) a enregistré une baisse de 19% en raison de la diminution des volumes de production d'avions militaires. Les recettes de ventes d'armes de General Dynamics (5^e) ont baissé de 5,6%.

De nombreuses entreprises américaines d'armement ont encore été touchées par les pénuries de main-d'œuvre et les contraintes de la chaîne d'approvisionnement liées à Covid-19 en 2022. Sur les 42 entreprises américaines figurant dans le classement, 32 ont fait état d'une baisse de leurs recettes de ventes d'armes. Alors que 16 de ces 32 entreprises ont enregistré des augmentations annuelles nominales, lorsque les chiffres sont ajustés pour tenir compte de l'inflation – qui a atteint des niveaux record aux États-Unis en 2022 –, leurs recettes tirées de ventes d'armes ont diminué en valeurs réelles.

CAE (77^e) est la seule entreprise canadienne à figurer dans le Top 100 en 2022. Ses recettes de ventes d'armes ont augmenté de 7,7% pour atteindre 1,4 milliard USD.

Figure 3. Part du total des recettes des ventes d'armes des entreprises du Top 100 du SIPRI pour 2022, par pays



Note : Le Top 100 classe les entreprises en fonction du pays où se trouve leur siège social. Cela signifie que les ventes d'une filiale étrangère sont comptabilisées dans le total du pays de la société mère. Le Top 100 n'englobe pas l'ensemble de l'industrie de l'armement de chaque pays couvert, mais uniquement les plus grandes entreprises. La catégorie « Autres » comprend les pays dont les ventes d'armes des entreprises représentent moins de 1,0% du total : Australie, Canada, Norvège, Pologne, Singapour, Espagne, Suède, Taïwan, Turquie et Ukraine. Le total des pourcentages peut ne pas atteindre 100% en raison des conventions d'arrondis.

Source : [Base de données SIPRI sur l'industrie de l'armement](#), décembre 2023

Impact limité de la guerre en Ukraine sur les recettes américaines de ventes d'armes en 2022

La guerre en Ukraine n'a pratiquement pas eu d'effet sur les recettes de ventes d'armes des entreprises américaines en 2022. Dans la plupart des cas, les recettes de ventes d'armes générées au cours de l'année résultaient de commandes passées bien avant l'invasion russe. Il est probable que l'impact ne deviendra visible que dans les années à venir, étant donné le délai entre la livraison de l'aide militaire américaine à l'Ukraine, la passation de commandes aux entreprises d'armement pour reconstituer les stocks et l'exécution de ces commandes au rythme actuel de la production. Par exemple, General Dynamics a déclaré publiquement qu'elle n'avait rien vu d'autre que des « signaux » de demande supplémentaire pour ses produits et services en 2022, bien qu'elle soit la seule entreprise privée aux États-Unis à disposer d'une installation produisant des munitions de calibre 155 millimètres, qui ont été fournies à l'Ukraine en grandes quantités.

Lockheed Martin fait partie des entreprises américaines qui ont reçu des commandes de systèmes de missiles pour remplacer les stocks américains donnés à l'Ukraine au titre de l'aide militaire en 2022 (voir encadré 1). Ces commandes ont été ajoutées à un important carnet de commandes d'une valeur totale de 150 milliards USD en 2022. En raison de la longueur des cycles de production et de la capacité actuelle de l'industrie, Lockheed Martin a déclaré qu'il ne s'attendait pas à une augmentation des recettes de ventes d'armes provenant de nouveaux contrats liés à la guerre en Ukraine à court terme.

Europe

Vingt-six entreprises européennes d'armement figurent dans le Top 100 pour 2022. Le total de leurs recettes combinées de ventes d'armes a augmenté de 0,9% pour atteindre 121 milliards USD, ce qui représente 20% du total des recettes des ventes d'armes du Top 100.

Ensemble, les sept entreprises basées au Royaume-Uni représentaient la part la plus élevée du total des recettes des ventes d'armes du Top 100 en Europe (7,0%). Le total de leurs recettes combinées de vente d'armes s'est élevé à 41,8 milliards USD, soit une augmentation de 2,6% par rapport à 2021. Avec 26,9 milliards USD de recettes de ventes d'armes en 2022, BAE Systems (6^e) est restée la plus grande entreprise européenne d'armement. Alors que ses recettes de ventes d'armes sont restées inchangées en valeurs réelles au cours de l'année, ses prises de commandes ont augmenté de 58% en valeur, pour atteindre le chiffre record de 45,7 milliards USD. Parmi les entreprises du Top 100 basées au Royaume-Uni, seule Melrose Industries (classée 87^e) a enregistré une baisse de ses recettes de ventes d'armes en 2022. Ces recettes ont chuté de 8,9% pour atteindre 1,1 milliard USD, principalement en raison de problèmes persistants au niveau de la chaîne d'approvisionnement.

Le total des recettes combinées de ventes d'armes des cinq entreprises du Top 100 basées en France a diminué de 3,9% en 2022, pour s'établir à 26 milliards USD. Cette baisse est principalement due aux diminutions d'une année sur l'autre des recettes du Groupe Dassault Aviation (23^e rang) et de Safran (34^e rang), tous deux impliqués dans la production de l'avion de combat Rafale. Les recettes de ventes d'armes de Dassault ont baissé de 14%, à 5,1 milliards USD, tandis que celles de Safran ont baissé de 12%, à 4,2 milliards USD. Moins de Rafale ont été livrés en 2022 qu'en 2021, ce qui a eu un impact négatif sur leur recette de ventes d'armes. Les deux entreprises ont également signalé des perturbations de la chaîne d'approvisionnement liées à la guerre en Ukraine.

Trois entreprises transeuropéennes figurent dans le Top 100. Le total de leurs recettes combinées de ventes d'armes a augmenté de 9,6% pour atteindre 19,7 milliards USD. Airbus (14^e) représente plus de la moitié du total. Ses recettes de vente d'armes ont augmenté de 17% en 2022, pour atteindre 12,1 milliards USD, grâce à l'augmentation des livraisons d'avions militaires. KNDS (44^e) a également augmenté ses recettes de ventes d'armes au cours de l'année. À 3,2 milliards USD, ces recettes ont augmenté de 11% par rapport à 2021, principalement en raison de la livraison d'importants volumes de munitions et de véhicules blindés à la France et à la Hongrie. MBDA (32^e) a déclaré des recettes de 4,4 milliards USD en 2022, soit une baisse de 7,3% par rapport à 2021.

Le total des recettes combinées de vente d'armes des deux entreprises du Top 100 basées en Italie a baissé de 5,6% en 2022. Leonardo (13^e) est la plus grande entreprise italienne du Top 100, avec des recettes de vente d'armes de 12,5 milliards USD, soit une baisse de 7% par rapport à 2021. Bien que les recettes provenant de ses activités dans le domaine des avions militaires aient diminué en 2022, en partie à cause de la baisse des livraisons d'Eurofighters au Koweït, ses recettes globales de ventes d'armes ont augmenté en termes nominaux, mais pas suffisamment pour compenser les effets de l'inflation.

Au total, les recettes des ventes d'armes des quatre entreprises allemandes du Top 100 se sont élevées à 9,1 milliards USD en 2022, soit une augmentation de 1,1% par rapport à 2021. La seule entreprise allemande à avoir enregistré une baisse de ses recettes de ventes d'armes est ThyssenKrupp (62^e). Ses recettes ont chuté de 16% pour atteindre 1,9 milliard USD, car elle a livré moins de navires que l'année précédente.

En 2022, PGZ (71^e) a augmenté ses recettes de ventes d'armes de 14% pour atteindre 1,6 milliard USD. PGZ bénéficiera des accords de collaboration signés en 2022 avec deux entreprises sud-coréennes (Hanwha Aerospace et Hyundai Rotem) qui facilitent la production en Pologne de véhicules blindés, de systèmes d'artillerie et de missiles. Ces accords s'inscrivent dans le cadre du vaste programme de modernisation militaire de la Pologne, qui a été renforcé en 2022 en réponse à l'invasion de l'Ukraine par la Russie.

Les recettes de ventes d'armes de la seule entreprise ukrainienne du Top 100, UkrOboronProm (81^e), ont chuté de 10% pour atteindre 1,3 milliard USD en 2022. Cette baisse s'explique en grande partie par la flambée de l'inflation en Ukraine, les recettes de l'entreprise ayant augmenté de 8,7% en termes nominaux. UkrOboronProm a créé des coentreprises avec des entreprises d'armement de pays membres de l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN) dans le but de renforcer les capacités nationales de l'Ukraine à produire des systèmes d'armes et des munitions.

Russie

Deux entreprises russes figurent dans le Top 100 pour 2022. Leurs recettes combinées de ventes d'armes s'élevaient à 20,8 milliards USD, soit 12% de moins qu'en 2021. Contrairement aux années précédentes, le SIPRI a inclus Rostec (10^e au classement avec 16,8 milliards USD de recettes de ventes d'armes) dans le classement de 2022. Rostec est une société holding qui n'a pas de capacité de production directe et qui serait donc normalement exclue du Top 100. Elle a été incluse dans le classement 2022 en raison du manque de données pour la quasi-totalité des autres entreprises d'armement russes. Certaines des entreprises pour lesquelles les données ne sont plus disponibles sont contrôlées par Rostec et figuraient dans les précédents classements du Top 100 : High Precision Systems, KRET, Russian Electronics, Russian Helicopters, United Aircraft Corporation, United Engines Corporation et UralVagonZavod. L'inclusion de Rostec, ainsi que de United Shipbuilding

Corporation (USC ; 36^e), dans le Top 100 donne une indication approximative de la taille de l'industrie russe de l'armement en 2022.

Les recettes de ventes d'armes de Rostec ont diminué de 9,9%, principalement en raison des niveaux élevés d'inflation en Russie en 2022, les recettes ayant en fait augmenté en termes nominaux. Les recettes de ventes d'armes d'USC ont chuté de 18% pour s'établir à environ 4 milliards USD. Les recettes de ventes d'armes en pourcentage du total des recettes sont restées stables pour les deux entreprises en 2022, à 55% pour Rostec et à 79% pour USC.

En 2022, les entreprises russes ont continué à être affectées par la baisse des exportations d'armes. Bien qu'elles ressentent les conséquences de cette tendance depuis un certain temps, l'impact est apparu beaucoup plus fort en 2022 que précédemment. Entre janvier et novembre 2022, les exportations d'armes russes se sont élevées à 8 milliards USD, ce qui est nettement inférieur aux 15,8 milliards USD d'exportations enregistrés en 2021. Les sanctions occidentales imposées à la Russie ont également eu un effet sur les recettes de ses entreprises d'armement en 2022. Par exemple, USC a signalé des retards de livraison de navires militaires en raison d'un accès limité aux composants.

Bien que le gouvernement russe ait fait état d'une augmentation de la production d'armes et d'une hausse estimée à 21% des dépenses d'approvisionnement et de recherche et développement militaires, l'industrie russe de l'armement n'a pas enregistré de croissance significative de ses recettes, ni de réorientation notable vers la production militaire en 2022, selon les données de Rostec et de l'USC. Si cet écart apparent est probablement dû en partie aux taux d'inflation élevés et à la baisse des exportations d'armes, plusieurs autres facteurs peuvent également avoir joué un rôle. Tout d'abord, comme cela a été le cas à d'autres occasions en Russie, les paiements du gouvernement aux entreprises d'armement ont pu être retardés et atténués par des prêts bancaires. Deuxièmement, les entreprises ont pu déclarer comme nouvelle production des travaux de rénovation d'armes provenant des stocks de l'ère soviétique. Ces travaux n'auraient pas rapporté autant de revenus qu'une nouvelle production réelle. Troisièmement, en raison de la diminution de la transparence, le Top 100 pour 2022 n'inclut pas les données d'Almaz-Antey (qui a enregistré des recettes de ventes d'armes de 7,6 milliards USD en 2020, dernière année pour laquelle des données sont disponibles) et de Tactical Missiles Corporation (recettes de ventes d'armes de 4,8 milliards USD en 2021). Ces deux sociétés font partie de Rostec et produisent toutes deux des catégories d'équipements très demandés en raison de la guerre, comme les systèmes de défense aérienne et les missiles.

Asie et Océanie

Vingt-deux entreprises basées en Asie et en Océanie figurent dans le Top 100 pour 2022. Leurs recettes combinées de ventes d'armes ont atteint 134 milliards USD, soit une augmentation de 3,1% par rapport à 2021. Notamment, le total des recettes de ventes d'armes des entreprises d'Asie et d'Océanie a dépassé celui des entreprises européennes pour la deuxième année consécutive.

Huit entreprises basées en Chine figuraient dans le Top 100, et trois dans le Top 10. Les recettes de ventes d'armes de ces huit entreprises s'élevaient à 108 milliards USD et représentaient 18% du total des recettes de ventes d'armes du Top 100, ce qui leur conférait la deuxième plus grande part du total par pays, derrière les entreprises américaines. L'augmentation de 2,7% du total des recettes chinoises de ventes d'armes est la quatrième augmentation annuelle consécutive.

Six des huit entreprises chinoises ont augmenté leur recette de ventes d'armes en 2022. NORINCO (7^e), fabricant de systèmes terrestres, est la plus grande entreprise d'armement chinoise du Top 100. Ses recettes de ventes d'armes ont augmenté de 4,4% pour atteindre 22,1 milliards USD en 2022. AVIC, le principal fabricant chinois d'avions militaires, est la deuxième entreprise d'armement chinoise et la huitième du Top 100. Ses recettes de ventes d'armes ont augmenté de 4,7% pour atteindre 20,6 milliards USD, en raison de l'augmentation de la production de ses avions de combat de quatrième génération et de la mise en service d'avions de combat de cinquième génération dans les forces armées chinoises. La plus forte augmentation des recettes de ventes d'armes parmi les entreprises chinoises en 2022 a été réalisée par CSGC (21^e), un producteur de véhicules blindés et de munitions. Ses recettes de ventes d'armes ont augmenté de 12% pour atteindre 6,5 milliards USD.

Les recettes de ventes d'armes des quatre entreprises du Top 100 basées au Japon ont totalisé 7,1 milliards USD, soit 1,0% de plus qu'en 2021. Le plus grand producteur d'armes du Japon, Mitsubishi Heavy Industries (43^e), a vu ses recettes de ventes d'armes diminuer de 6,1% pour atteindre 3,3 milliards USD en 2022. La plus forte augmentation a été enregistrée par IHI Corporation (99^e), un producteur de systèmes aérospatiaux. Ses recettes de ventes d'armes ont augmenté de 24%. Les quatre fabricants japonais ont fait état d'une augmentation des commandes nationales en 2022 et prévoient une croissance substantielle de leurs recettes de ventes d'armes en 2023 et au-delà.

Avec un total de 6,9 milliards USD de recettes de ventes d'armes, quatre entreprises basées en Corée du Sud se classent dans le Top 100 pour 2022. Le total de leurs recettes combinées de ventes d'armes est inférieur de 0,9% à celui de 2021. Les recettes de ventes d'armes de Hanwha Aerospace (48^e) ont chuté de 8,5% pour atteindre 2,8 milliards USD, en raison de problèmes au niveau de la chaîne d'approvisionnement mondiale. Afin de devenir un producteur d'armes dans tous les domaines, Hanwha Aerospace a acquis en 2022 le constructeur naval DSME et la division munitions de Hanwha Corporation, deux entreprises figurant dans les précédents classements du Top 100. Les recettes de ventes d'armes de LIG Nex1 (67^e) ont augmenté de 16% pour atteindre 1,7 milliard USD, en partie grâce aux livraisons de systèmes de missiles aux Émirats arabes unis (EAU). Les quatre entreprises sud-coréennes ont fait état d'une augmentation des prises de commandes et des carnets de commandes en 2022, en grande partie grâce à des contrats d'armement majeurs signés avec la Pologne et les Émirats arabes unis, ce qui laisse présager une croissance importante dans les années à venir.

Trois entreprises basées en Inde figurent dans le Top 100 pour 2022, soit une de plus qu'en 2021. Le total de leurs recettes combinées de ventes d'armes a augmenté de 7,4% pour atteindre 6,4 milliards USD. Avec une augmentation de 28% de ses recettes de ventes d'armes – due à la livraison de navires de guerre et de sous-marins à la marine indienne – Mazagon Dock Shipbuilders (classée 89^e) est entrée dans le Top 100 pour la première fois.

NCSIST (50^e), qui est basée à Taïwan, a enregistré la plus forte croissance des recettes de ventes d'armes parmi les entreprises d'Asie et d'Océanie. Ces recettes ont augmenté de 36% pour atteindre 2,6 milliards USD en 2022. Cette hausse s'explique par l'augmentation de la demande nationale d'avions, de sous-marins et de véhicules aériens sans pilote (UAV).

Moyen-Orient

La plus forte augmentation en pourcentage en glissement annuel des recettes de ventes d'armes du Top 100, lorsqu'elles sont évaluées par région, a été enregistrée par les entreprises du Moyen-Orient. Les recettes combinées des sept entreprises basées dans la région ont augmenté de 11% pour atteindre 17,9 milliards USD. Les sept entreprises ont vu

leurs recettes de ventes d'armes augmenter, mais l'augmentation de 22% des recettes de ventes d'armes des entreprises turques a été le principal moteur de la croissance dans la région.

Le total des recettes combinées de ventes d'armes des trois entreprises du Top 100 basées en Israël a augmenté de 6,5% pour atteindre 12,4 milliards USD en 2022. Elbit Systems (24^e) a augmenté ses recettes de 4% pour atteindre 5 milliards USD. Cette hausse s'explique par l'augmentation des ventes de systèmes d'artillerie aux pays européens, au moins en partie provoquée par la guerre en Ukraine. Après une augmentation annuelle de 5,5%, les recettes de ventes d'armes d'Israel Aerospace Industries (35^e) ont atteint 4,1 milliards USD en 2022, soit le niveau le plus élevé de l'histoire de l'entreprise. Son carnet de commandes d'armement a également augmenté de manière substantielle pour atteindre une valeur de 15,6 milliards USD. L'augmentation de 12% des recettes de ventes d'armes de Rafael (classée 42^e avec des recettes d'armement de 3,4 milliards USD) est la plus forte augmentation parmi les entreprises israéliennes du Top 100 et peut être liée à la guerre en Ukraine. Rafael possède une usine en Allemagne qui produit des lanceurs de missiles antichars qui ont été fournis à l'Ukraine par l'Allemagne et les Pays-Bas.

Avec un total de recettes combinées de ventes d'armes de 5,5 milliards USD, quatre entreprises basées en Turquie figurent dans le Top 100 pour 2022, soit deux de plus qu'en 2021. Baykar (classée 76^e) et Roketsan (classée 100^e) sont entrées dans le Top 100 pour la première fois. Les recettes de ventes d'armes de Baykar ont augmenté de 94%, soit la plus forte hausse parmi toutes les entreprises du Top 100, en raison de l'augmentation des ventes de drones Bayraktar TB-2, qui ont été largement utilisés par l'Ukraine pendant la guerre. Roketsan et Turkish Aerospace Industries (82^e) ont également augmenté leurs recettes de ventes d'armes de manière significative en 2022, de 17% et 14% respectivement.

Annexe 1. Top 100 des entreprises productrices d'armes et de services militaires dans le monde en 2022, selon le SIPRI

Rang ^a		Entreprise ^b	Pays ^c	Recettes des ventes d'armes (mio USD constants)		Variation (%)	Recettes totales	%*
2022	2021			2022	2021 ^d	2011-22	2022	2022
1	1	Lockheed Martin Corp.	États-Unis	59 390	65 199	-8,9	65 984	90
2	2	Raytheon Technologies ^e	États-Unis	39 570	45 220	-12	67 074	59
3	4	Northrop Grumman Corp.	États-Unis	32 300	32 286	0,0	36 602	88
4	3	Boeing	États-Unis	29 300	36 111	-19	66 608	44
5	5	General Dynamics Corp.	États-Unis	28 320	29 995	-5,6	39 407	72
6	6	BAE Systems	Royaume-Uni	26 900	26 887	0,0	27 712	97
7	7	NORINCO	Chine	22 060	21 133	4,4	82 537	27
8	8	AVIC ^f	Chine	20 620	19 702	4,7	82 499	25
9	9	CASC	Chine	19 560	18 713	4,5	44 458	44
10	10	Rostec ^g	Russie	16 810	18 659	-9,9	30 295	55
11	11	CETC	Chine	15 080	14 686	2,7	55 837	27
12	13	L3Harris Technologies	États-Unis	12 630	14 436	-13	17 062	74
13	12	Leonardo	Italie	12 470	13 414	-7,0	15 025	83
14	16	Airbus	Transeuropéen ^h	12 090	10 340	17	61 805	20
15	14	CASIC ^f	Chine	11 770	12 609	-6,7	37 364	32
16	15	CSSC	Chine	10 440	10 650	-2,0	51 443	20
17	17	Thales	France	9 420	9 194	2,5	18 479	51
18	18	HII	États-Unis	8 750	9 260	-5,5	10 676	82
19	19	Leidos	États-Unis	8 240	8 677	-5,0	14 287	58
20	25	Amentum ^f	États-Unis	6 560	5 424	21	8 750	75
21	21	CSGC	Chine	6 460	5 790	12	42 507	15
22	22	Booz Allen Hamilton	États-Unis	5 900	6 051	-2,5	9 259	64
23	20	Dassault Aviation Group	France	5 070	5 881	-14	7 288	70
24	29	Elbit Systems	Israël	4 960	4 770	4,0	5 512	90
25	26	Rolls-Royce	Royaume-Uni	4 930	4 861	1,4	15 647	32
26	32	CACI International	États-Unis	4 820	4 679	3,0	6 703	72
27	23	Honeywell International	États-Unis	4 630	5 565	-17	35 466	13
28	31	Rheinmetall	Allemagne	4 550	4 292	6,0	6 742	67
29	30	Naval Group	France	4 530	4 461	1,6	4 578	99
30	28	Peraton	États-Unis	4 410	5 219	-15	7 000	63
31	33	General Electric	États-Unis	4 410	4 473	-1,4	76 555	5,8
32	27	MBDA	Transeuropéen ^h	4 380	4 727	-7,3	4 428	99
33	40	KBR	États-Unis	4 270	3 814	12	6 564	65
34	24	Safran	France	4 200	4 752	-12	20 021	21

Notes : Les variations en pourcentage sont exprimées en valeurs réelles. Les parts et les variations en pourcentage calculées à partir des données de ce tableau peuvent ne pas correspondre exactement à celles indiquées en raison des arrondis (voir : À propos de la base de données du SIPRI sur l'industrie de l'armement »).

Tous les chiffres des recettes des ventes d'armes sont exprimés en millions USD constants (2022), et sont arrondis aux 10 millions USD les plus proches.

* = pourcentage des recettes des ventes d'armes par rapport aux recettes totales

. . = données non disponibles ; Corp. = corporation.

^a Les entreprises sont classées en fonction de la valeur de leurs recettes de ventes d'armes à la fin de ce que le SIPRI considère comme leur année financière. Les classements pour 2021 sont basés sur les chiffres actualisés des ventes d'armes dans la dernière version de la base de données du SIPRI sur l'industrie de l'armement (déc. 2023). Ils peuvent différer de ceux publiés dans toute publication antérieure du SIPRI car les données sont continuellement révisées. Le plus souvent les changements sont signalés par l'entreprise elle-même et parfois les estimations sont améliorées.

Rang ^a		Entreprise ^b	Pays ^c	Recettes des ventes d'armes (mio USD constants)		Variation (%)	Recettes totales	%*
2022	2021			2022	2021 ^d	2011-22	2022	2022
35	38	Israel Aerospace Industries	Israël	4 100	3 886	5,5	4 973	82
36	36	United Shipbuilding Corp.	Russie	3 950	4 824	-18	5 011	79
37	37	Sandia National Laboratories	États-Unis	3 920	4 214	-7,0	4 409	89
38	39	Science Applications International Corp.	États-Unis	3 780	3 836	-1,5	7 704	49
39	34	Saab	Suède	3 700	3 720	-0,5	4 154	89
40	44	Babcock International Group	Royaume-Uni	3 680	3 032	21	5 473	67
41	42	Hindustan Aeronautics	Inde	3 460	3 317	4,3	3 643	95
42	46	Rafael	Israël	3 380	3 023	12	3 450	98
43	35	Mitsubishi Heavy Industries	Japon	3 250	3 461	-6,1	32 000	10
44	45	KNDS	Transeuropéen ^h	3 200	2 887	11	3 366	95
45	41	Textron	États-Unis	2 910	3 620	-20	12 869	23
46	48	Fincantieri	Italie	2 820	2 776	1,6	7 825	36
47	47	CEA	France	2 790	2 767	0,8	6 135	45
48	43	Hanwha Aerospace ⁱ	Corée du Sud	2 780	3 037	-8,5	5 561	50
49	51	Bechtel Corp. ^f	États-Unis	2 740	2 669	2,7	..	..
50	59	NCSIST	Taiwan	2 590	1 904	36	2 859	91
51	68	V2X ^j	États-Unis	2 520	1 761	43	2 891	87
52	52	TransDigm Group	États-Unis	2 330	2 593	-10	5 429	43
53	65	Parker-Hannifin Corp. ^k	États-Unis	2 270	2 847	-20	19 065	12
54	56	ManTech International Corp.	États-Unis	2 190	2 247	-2,6	2 690	81
55	55	ST Engineering	Singapour	2 180	2 221	-1,8	6 554	33
56	49	General Atomics ^f	États-Unis	2 140	2 777	-23	..	..
57	50	Oshkosh Corp.	États-Unis	2 140	2 734	-22	8 282	26
58	58	Jacobs Engineering Group	États-Unis	2 090	2 204	-5,2	14 923	14
59	67	Teledyne Technologies	États-Unis	2 020	1 772	14	5 459	37
60	54	ASELSAN	Turquie	2 020	1 997	1,2	2 131	95
61	63	CNNC ^f	Chine	1 940	1 773	9,4	39 046	5,0
62	53	ThyssenKrupp	Allemagne	1 930	2 305	-16	43 270	4,5
63	62	Bharat Electronics	Inde	1 920	1 839	4,4	2 208	87
64	60	Serco Group	Royaume-Uni	1 850	1 829	1,2	5 883	31
65	57	Kawasaki Heavy Industries	Japon	1 830	1 765	3,7	13 139	14
66	71	Atomic Weapons Establishment	Royaume-Uni	1 780	1 516	17	1 821	98
67	70	LIG Nex1	Corée du Sud	1 720	1 486	16	1 720	100
68	66	BWX Technologies	États-Unis	1 700	1 783	-4,6	2 234	76

^b Les holding et sociétés d'investissement n'ayant pas d'activités opérationnelles directes ne sont pas considérées comme des entreprises d'armement, et les entreprises d'armement qu'elles possèdent sont répertoriées et classées comme s'il s'agissait de sociétés mères. Les noms et les structures des sociétés sont répertoriés tels qu'ils étaient à la fin de leur exercice financier. Les principales révisions sont expliquées dans les présentes notes.

^c Le pays est celui dans lequel se trouvent les structures de propriété et de contrôle de l'entreprise, c'est-à-dire le lieu du siège social de l'entreprise.

^d Pour faciliter la comparaison entre les années, tous les chiffres des ventes – y compris ceux des ventes d'armes en 2021 – sont donnés en USD constants (2022).

^e Raytheon Technologies a été renommé RTX en 2023.

^f Le chiffre des recettes de ventes d'armes de cette entreprise est une estimation qui présente un haut degré d'incertitude.

^g Rostec est une société holding qui n'a pas de capacité de production directe et qui serait donc normalement exclue du Top 100 (voir note b). Elle a été incluse dans le classement 2022 en raison du manque de données pour la quasi-totalité des autres entreprises d'armement russes. Certaines des entreprises pour lesquelles les données ne sont plus disponibles sont contrôlées par Rostec et ont été incluses dans les classements précédents du Top 100 : High Precision Systems, KRET, Russian Electronics, Russian Helicopters, United Aircraft Corp., United Engines Corp. et UralVagon Zavod.

Rang ^a		Entreprise ^b	Pays ^c	Recettes des ventes d'armes (mio USD constants)		Variation (%)	Recettes totales		%*
2022	2021			2022	2021 ^d		2022	2022	
69	69	Hensoldt	Allemagne	1 660	1 553	6,9	1 795	92	
70	72	QinetiQ	Royaume-Uni	1 620	1 477	9,7	1 949	83	
71	76	PGZ	Pologne	1 600	1 409	14	1 775	90	
72	61	Sierra Nevada Corp. ^f	États-Unis	1 560	2 010	-22	1 656	94	
73	64	Korea Aerospace Industries	Corée du Sud	1 550	1 682	-7,8	2 147	72	
74	75	Parsons Corp.	États-Unis	1 540	1 545	-0,3	4 195	37	
75	74	Eaton	États-Unis	1 520	1 578	-3,6	20 752	7,3	
76	100	Baykar	Turquie	1 420	730	94	1 500	95	
77	80	CAE	Canada	1 420	1 318	7,7	3 230	44	
78	79	Curtiss-Wright Corp.	États-Unis	1 390	1 491	-6,8	2 557	54	
79	81	Moog	États-Unis	1 280	1 351	-5,2	3 036	42	
80	77	Fujitsu	Japon	1 270	1 202	5,6	28 277	4,5	
81	78	UkrOboronProm ^l	Ukraine	1 260	1 400	-10	1 279	99	
82	83	Turkish Aerospace Industries ^f	Turquie	1 260	1 109	14	1 557	81	
83	86	Kongsberg Gruppen	Norvège	1 230	1 095	12	3 309	37	
84	84	Amphenol Corp.	États-Unis	1 140	1 297	-12	12 623	9,0	
85	114	United Launch Alliance ^f	États-Unis	1 070	681	57	1 158	92	
86	92	Mitre Corp.	États-Unis	1 060	1 048	1,1	2 200	48	
87	85	Melrose Industries	Royaume-Uni	1 060	1 164	-8,9	9 292	11	
88	90	The Aerospace Corp.	États-Unis	1 040	1 113	-6,6	1 190	87	
89	102	Mazagon Dock Shipbuilders	Inde	1 000	784	28	997	100	
90	88	Navantia	Espagne	990	1 045	-5,3	1 411	70	
91	95	Austal	Australie	980	925	6,0	1 101	89	
92	93	Mercury Systems	États-Unis	960	1 037	-7,5	974	99	
93	96	Diehl	Allemagne	950	839	13	3 688	26	
94	87	Ball Corp.	États-Unis	930	1 178	-21	15 349	6,1	
95	94	Howmet Aerospace	États-Unis	920	1 026	-10	5 663	16	
96	106	TTM Technologies	États-Unis	860	789	9,0	2 495	34	
97	99	HEICO Corp.	États-Unis	860	886	-2,9	2 208	39	
98	101	Hyundai Rotem	Corée du Sud	820	729	13	2 450	33	
99	104	IHI Corp.	Japon	790	639	24	10 302	7,7	
100	107	Roketsan	Turquie	790	675	17	790	100	

^h Le terme « transeuropéen » désigne les entreprises dont les structures de propriété et de contrôle sont situées dans plus d'un pays européen.

ⁱ Hanwha Aerospace a acquis Hanwha Munitions de Hanwha Corp. au quatrième trimestre 2022. Ses recettes de ventes d'armes pour 2022 sont *pro forma*, c'est-à-dire qu'il s'agit des recettes combinées de ventes d'armes de Hanwha Aerospace et avec celles du quatrième trimestre de Hanwha Munitions.

^j V2X est le résultat de la fusion de Vectrus et de Vertex Aerospace Services Holding Corp. en 2022.

^k ParkerHannifin Corp. a acquis Meggit en 2022. Ses recettes de ventes d'armes pour 2021 son *pro forma*, c'est-à-dire qu'il s'agit des recettes combinées de ventes d'armes de ParkerHannifin et de Meggit pour 2021.

^l UkrOboronProm a été renommée JSC Ukrainian Defense Industry en 2023.

Source : [Base de données SIPRI sur l'industrie de l'armement](#), déc. 2023.

À propos de la base de données du SIPRI sur l'industrie de l'armement

Cette fiche d'information dérive de la SIPRI Arms Industry Database, qui est disponible sur le site web du SIPRI et qui comprend des entreprises publiques et privées mais exclut les unités de fabrication ou de maintenance des services armés. Seules les entreprises ayant des activités opérationnelles dans le domaine des armes et des services militaires sont incluses, et non les holdings ou les sociétés d'investissement. Les divisions de recherche et développement (R&D) militaires des institutions académiques sont également exclues.

Aux fins de la présente fiche, les entreprises russes sont traitées séparément des entreprises du reste de l'Europe. Cinq entreprises chinoises figurent dans la base de données à partir de 2015. D'autres entreprises chinoises peuvent présenter des ventes d'armes assez élevées que pour figurer dans le Top 100, mais les données sont insuffisantes pour les inclure dans ce classement.

Les données relatives à toutes les années sont révisées chaque année sur la base de nouvelles informations. Par conséquent, les données de cette fiche remplacent toutes les données relatives à toutes les années des publications précédentes du SIPRI sur le Top 100 des entreprises productrices d'armes et de services militaires.

Sauf indication contraire, tous les chiffres d'affaires sont exprimés en USD constants (2020) et toutes les variations sont exprimées en termes réels. Les comparaisons entre 2019 et 2020 sont basées sur la liste des entreprises classées en 2020 (c'est-à-dire que la comparaison annuelle se fait entre le même ensemble d'entreprises). Les comparaisons à plus long terme sont basées sur les ensembles d'entreprises classés dans l'année respective (c'est-à-dire que la comparaison est effectuée entre un ensemble différent d'entreprises).

Définitions

Les ventes d'armes et de services militaires (ou « ventes d'armes » en abrégé) désignent des ventes de biens, de services et de R&D militaires à des clients militaires au sein du pays et à l'étranger. Les biens et services militaires sont définis comme des biens et services conçus spécifiquement à des fins militaires et comprenant des technologies pertinentes. Les biens militaires sont des équipements spécifiques à l'armée et ne comprennent pas les biens à usage général, tels que le carburant, le matériel de bureau et les uniformes. Les services militaires comprennent les services techniques, tels que les technologies de l'information ; l'entretien, la réparation et le soutien opérationnel ; les services liés au fonctionnement des forces armées, tels que le renseignement, la formation et la gestion logistique ; et la sécurité armée dans les zones de conflit. Ils ne comprennent pas la fourniture en temps de paix de services purement civils, tels que les soins de santé, la restauration et le transport, mais les services d'approvisionnement des forces déployées sur le plan opérationnel sont inclus.

La définition que donne le SIPRI des « ventes d'armes » est devenue une référence car il n'existe pas d'autre définition standard généralement acceptée. Dans certains cas, les données sur les ventes d'armes représentent ce qu'une entreprise considère comme la part de ses ventes totales consacrée à la « défense ». Dans d'autres cas, le SIPRI utilise le chiffre des ventes totales d'une division « défense », qui peut inclure des ventes civiles non spécifiées. Lorsque ces données ne sont pas communiquées par une entreprise, les ventes d'armes sont estimées par le SIPRI sur la base, par exemple, de l'attribution de contrats et d'informations générales sur les programmes de production d'armes et de services militaires de l'entreprise.

Le terme « pays » désigne le pays dans lequel sont situées les structures de propriété et de contrôle de l'entreprise (c'est-à-dire le lieu du siège social de l'entreprise).

LES RAPPORTS DU GRIP

2020/4	Résumé du SIPRI Yearbook 2020 - Armements, désarmement et sécurité internationale , Traduction GRIP, 20 p., gratuit	2022/5	Un programme en eaux troubles. Incertitudes autour des sous-marins nucléaires australiens , Maïté Bol, 44 p., 10€
2021/1	Comment renforcer le rôle de l'UE dans les exportations d'armes , Maria Camello, Léo Gehin et Federico Santopinto, 28 p., 10€	2023/1	La Turquie, nouveau leader de non-alignés? , Georges Berghezan, 60 p., 10€
2021/2	Nucléaire iranien : obstacles et enjeux d'un accord renouvelé entre Washington et Téhéran , Vincent Eiffing, 36 p., 10€	2023/2	Résumé du SIPRI Yearbook 2023 - Armements, désarmement et sécurité internationale , Traduction GRIP, 24 p., 10€
2021/3	La Codeco, au cœur de l'insécurité en Ituri , Georges Berghezan et Adolphe Agenonga Chober, 30 p., 10€	2023/3	Dépenses militaires, production et transferts d'armes - Compendium 2023 , SIPRI, Traduction GRIP, 52 p., 10€
2021/4	Résumé du SIPRI Yearbook 2021 - Armements, désarmement et sécurité internationale , Traduction GRIP, 20 p., gratuit	2023/4	Faut-il acheter le F-35 pour participer au partage nucléaire dans l'OTAN , Samuel Longuet, 50 p., 10€
2021/5	Dépenses militaires, production et transferts d'armes - Compendium 2021 , SIPRI, Traduction GRIP, 48 p., 10€	2024/1	Hors OTAN, mais partenaires. Bosnie-Herzégovine, Serbie et Kosovo , Georges Berghezan, 36 p., 10€
2021/6	Robots tueurs : le début de la fin ? Stan Brabant, 28 p., 10€	2024/2	L'intégration des enjeux climato-environnementaux dans les doctrines et stratégies militaires : état des lieux et pistes de réflexion , Maïté Bol, 120 p., 10€
2021/7	Est de la RDC : le paradoxe d'un état de siège et d'une insécurité grandissante , Adolphe Agenonga Chober, 36 p., 10€	2024/3	Hausse des achats d'armements au Viêt Nam et en Thaïlande: Perspectives croisées et mise en contexte régional et mondial , Anne Xuan Nguyen, 36 p., 10€
2022/1	Industries de défense saoudienne et émiratie : défis semblables, évolutions divergentes , Georges Berghezan, 40 p., 10€	2024/4	Puissance aérienne et gouvernement du ciel en Afrique. Vivre dans les fantasmes sécuritaires d'Autrui , Christophe Wasinski, 28 p., 10€
2022/2	Résumé du SIPRI Yearbook 2022 - Armements, désarmement et sécurité internationale , Traduction GRIP, 32 p., 10€	2024/5	Vendre des armes à Taïwan sans régler « la question de Formose ». Les ambiguïtés états-uniennes et européennes , Samuel Longuet, 64 p., 10€
2022/3	Dépenses militaires, production et transferts d'armes - Compendium 2022 , SIPRI, Traduction GRIP, 56 p., 10€	2024/6	L'influence de la Chine au Moyen-Orient. Entre avancées notables et limites persistantes , Thierry Kellner et Nadine Loutfi, 32p., 10 €
2022/4	Si importantes, qu'elles disparaissent - L'invisibilisation des femmes combattantes dans les programmes DDR , Clémence Buchet-Couzy, 32 p., 10 €		

Les « Rapports du GRIP » sont vendus à la pièce à 10 € (frais de port inclus)
Commandez vos exemplaires sur <https://grip.org/category/publication/rapport/>

DÉPENSES MILITAIRES, PRODUCTION ET TRANSFERTS D'ARMES - Compendium 2024

Selon les données du Stockholm International Peace Research Institute (SIPRI), les dépenses militaires mondiales, stimulées par l'invasion massive de l'Ukraine par la Russie et l'aggravation des tensions géopolitiques, ont augmenté de 6,8% en valeurs réelles en 2023, pour atteindre 2 443 milliards USD, le niveau le plus élevé jamais enregistré dans les données du SIPRI. Cela représente 2,3% du produit intérieur brut mondial. Les cinq plus grands dépensiers militaires en 2023 étaient les États-Unis, la Chine, la Russie, l'Inde et l'Arabie saoudite, qui représentaient ensemble 61% des dépenses militaires mondiales. En 2023, les dépenses militaires ont augmenté dans les cinq régions géographiques pour la première fois depuis 2009.

Le volume des transferts internationaux d'armes majeures en 2019-23 était inférieur de 3,3% à celui de 2014-18 et supérieur de 3,3% à celui de 2009-13. Pour la période 2019-23, les cinq plus grands exportateurs d'armes étaient les États-Unis, la France, la Russie, la Chine et l'Allemagne, représentant ensemble 75% du total des exportations. Les cinq principaux importateurs d'armes étaient l'Inde, l'Arabie saoudite, le Qatar, l'Ukraine et le Pakistan. Ensemble, ils ont reçu 35% du total des importations mondiales d'armes. Au niveau régional, les principaux destinataires étaient l'Asie et Océanie (37% des importations), suivies par le Moyen-Orient (30%), l'Europe (21%), les Amériques (5,7%) et l'Afrique (4,3%).

Les recettes combinées des ventes d'armes du Top 100 du SIPRI des entreprises productrices d'armes et de services militaires s'élevaient à 597 milliards USD en 2022, soit une baisse de 3,5% en valeurs réelles par rapport aux recettes de 2021. Ce Top 100 se compose notamment de 42 entreprises basées aux États-Unis (51% du total des recettes des ventes d'armes du Top 100 en 2022), 26 entreprises européennes (20%), 8 entreprises chinoises (18%) et 2 entreprises russes (3,5%).

La guerre en cours entre la Russie et l'Ukraine a entraîné une hausse généralisée des dépenses militaires dans toute l'Europe en 2023. Elle a aussi incité certains gouvernements à annoncer des plans d'achat d'armes à grande échelle mais l'effet sur les commandes d'armes en 2022 est resté limité à des types d'armes spécifiques et à leurs producteurs.

Diego Lopes da Silva (Brésil), Nan Tian (Chine/Afrique du Sud), Pieter D. Wezeman (Pays-Bas/Suède) et Siemon T. Wezeman (Pays-Bas) sont chercheurs confirmés auprès du SIPRI. Lucie Béraud-Sudreau (France), Xiao Liang (Chine), Lorenzo Scarazzato (Italie), Yeoun Choi (Corée du Sud/Royaume-Uni) et Eero Kristjan Sild (France) sont respectivement directrice, chercheur, assistant de recherche et stagiaires du Programme dépenses militaires et production d'armes. Mathew George (Inde), Katarina Djokic (Serbie) et Zain Hussain (Royaume-Uni) sont respectivement directeur et chercheur-e du Programme transferts d'armes.